

**Baromètre
Manpower
des perspectives
d'emploi
France**

**T3
2016**



ManpowerGroup™

France Perspectives d'emploi

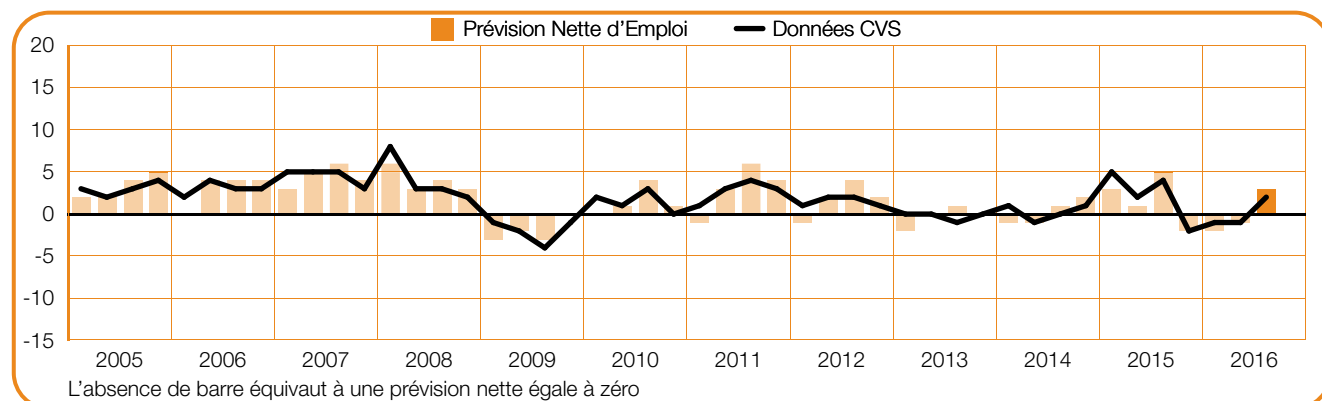
Le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi pour le 3^e trimestre 2016 a été élaboré à partir d'entretiens réalisés auprès d'un échantillon représentatif de 1 002 employeurs en France. Toutes les personnes interrogées ont répondu à la même question :
“Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin septembre 2016, par rapport au trimestre actuel ?”

Sommaire

Les perspectives d'emploi en France	1
Comparaison par catégorie d'entreprise	
Comparaisons régionales	
Comparaisons par secteur d'activité	
Les perspectives d'emploi dans le monde	12
Comparaisons par continent – Amériques	
Comparaisons par continent – Asie-Pacifique	
Comparaisons par continent – Europe, Moyen-Orient & Afrique (EMEA)	
Présentation et méthodologie de l'étude	29
À propos de ManpowerGroup™	30

Les perspectives d'emploi en France

	Hausse	Baisse	Stable	Ne sait pas	Prévision nette d'emploi	Prévision désaisonnalisée
	%	%	%	%	%	%
Juill-Sep 2016	6	3	89	2	3	2
Avr-Juin 2016	3	4	91	2	-1	-1
Jan-Mar 2016	3	5	89	3	-2	-1
Oct-Dec 2015	5	7	84	4	-2	-2
Juill-Sep 2015	9	4	84	3	5	4



Les prévisions d'embauche des employeurs français restent mesurées pour le prochain trimestre. Tandis que 6% d'entre eux entendent accroître leurs effectifs, 3% anticipent une baisse et 89% n'envisagent aucune évolution. Le solde net d'emploi ressort donc à +3%.

Après correction des variations saisonnières, la prévision nette d'emploi s'établit à +2%, Elle gagne 3 points par rapport au trimestre précédent et demeure relativement stable en comparaison annuelle.

Le rapport utilise le terme de "prévision nette d'emploi". Celle-ci est calculée en soustrayant au pourcentage d'entreprises anticipant une hausse de leurs effectifs le pourcentage d'entreprises anticipant une baisse. Il s'agit donc d'un solde net qui peut être positif ou négatif.

Sauf mention contraire, les commentaires se fondent sur les données corrigées des variations saisonnières lorsqu'elles sont disponibles.

Comparaison par catégorie d'entreprise

Les employeurs interrogés sont répartis selon quatre catégories d'entreprises en fonction de leur taille : les TPE (moins de 10 salariés) ; les petites entreprises (10 à 49 salariés) ; les moyennes entreprises (50 à 249 salariés) et enfin les grandes entreprises (plus de 250 salariés).

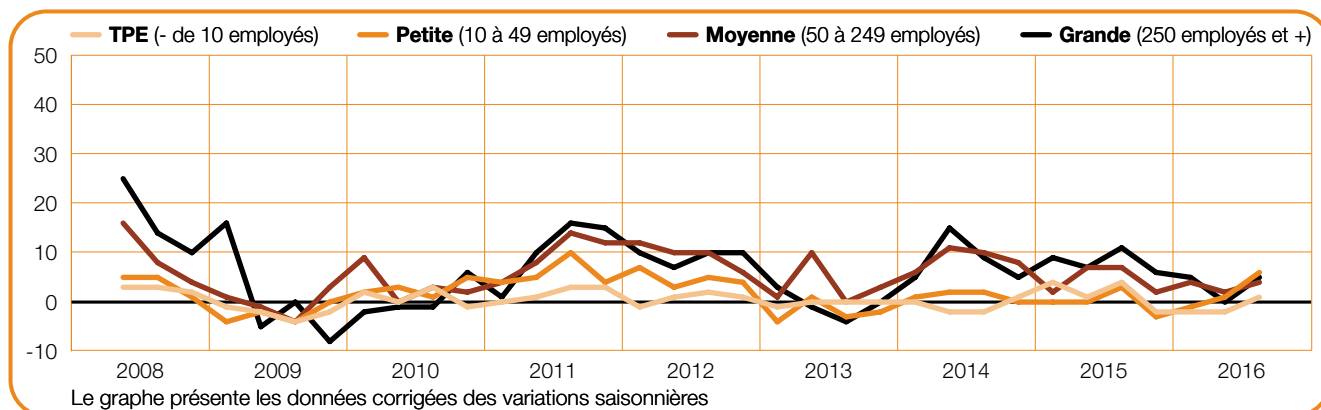
Dans les quatre catégories d'entreprises, les effectifs devraient augmenter dans la période de juillet à septembre. Avec une prévision nette d'emploi de +6%, les employeurs des petites entreprises sont les plus optimistes. Les employeurs des grandes et moyennes entreprises ne sont pas en reste, puisqu'ils prévoient un solde ressortant respectivement à +5% et +4%. En revanche, la prudence sera de mise dans

les TPE, où la prévision nette d'emploi s'élève à +1%.

Par rapport au trimestre précédent, les intentions d'embauche progressent de 4 points dans les petites et grandes entreprises et augmentent de 3 points dans les TPE. La prévision nette affiche une relative stabilité dans les entreprises de taille moyenne.

En comparaison annuelle, les intentions d'embauche reculent respectivement de 5 et 3 points dans les grandes entreprises et les TPE et baissent de 2 points dans les moyennes entreprises. Inversement, la prévision nette d'emploi augmente de quatre points dans les petites entreprises.

	Hausse	Baisse	Stable	Ne sait pas	Prévision nette d'emploi	Prévision désaisonnalisée
	%	%	%	%	%	%
TPE (- de 10 employés)	4	2	91	3	2	1
Petite (10 à 49 employés)	13	4	80	3	9	6
Moyenne (50 à 249 employés)	13	5	79	3	8	4
Grande (250 employés et +)	16	6	73	5	10	5

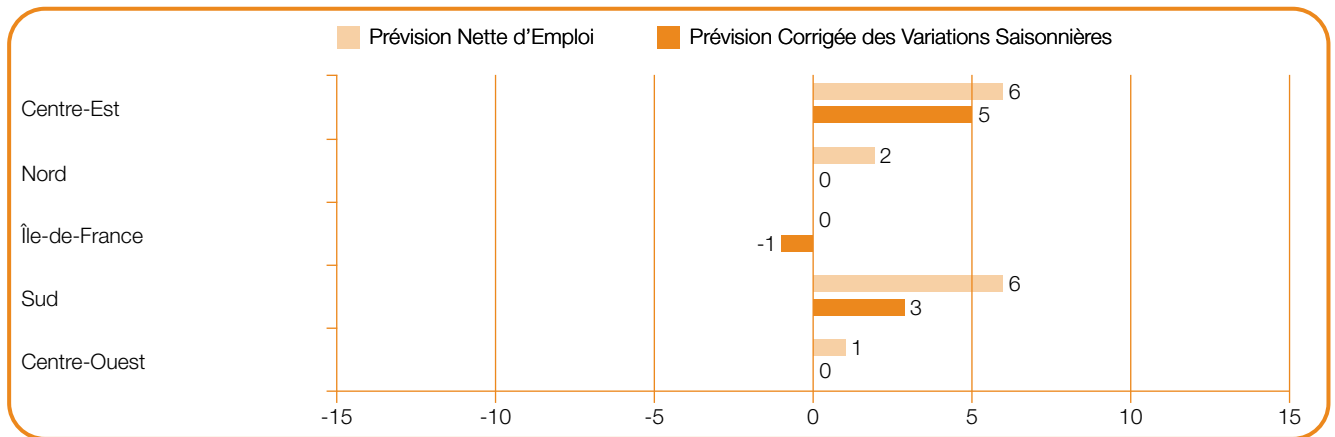


Comparaisons régionales

Dans les régions Centre-Est et Sud, l'horizon des demandeurs d'emploi devrait s'éclaircir au trimestre prochain, avec une prévision nette qui ressort à +5% et +3% respectivement. Dans le reste du pays, le marché de l'emploi devrait rester calme. Les employeurs du Nord et du Centre-Ouest rapportent un solde de 0%, et leurs homologues franciliens demeurent prudents, avec une prévision nette de -1%.

En comparaison trimestrielle, les intentions d'embauche augmentent de 7 points dans la région Centre-Est et de 4 points en Île-de-France. Partout ailleurs, la tendance est plutôt à la stabilité.

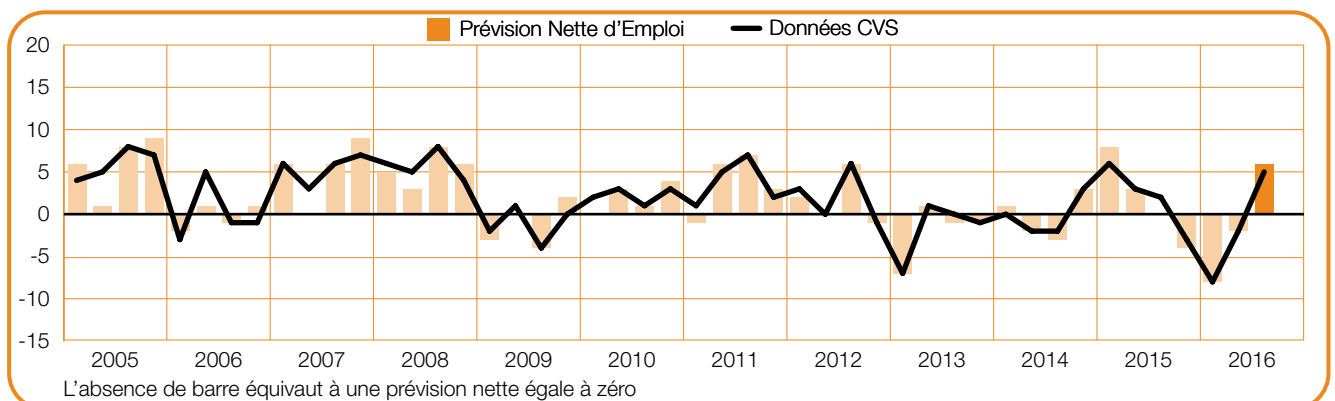
Comparées au 3^e trimestre 2015, les perspectives d'emploi se dégradent dans trois régions, à commencer par le Nord, dont le solde net dégringole de 10 points. La situation n'est guère plus réjouissante en Île-de-France et dans le Sud, où la prévision nette régresse respectivement de 8 et 2 points. En revanche, les intentions d'embauche progressent de 7 points en Centre-Ouest, selon les employeurs de la région et de 5 points en Centre-Est, selon leurs homologues de cette région.



+6 (+5)%

Centre-Est

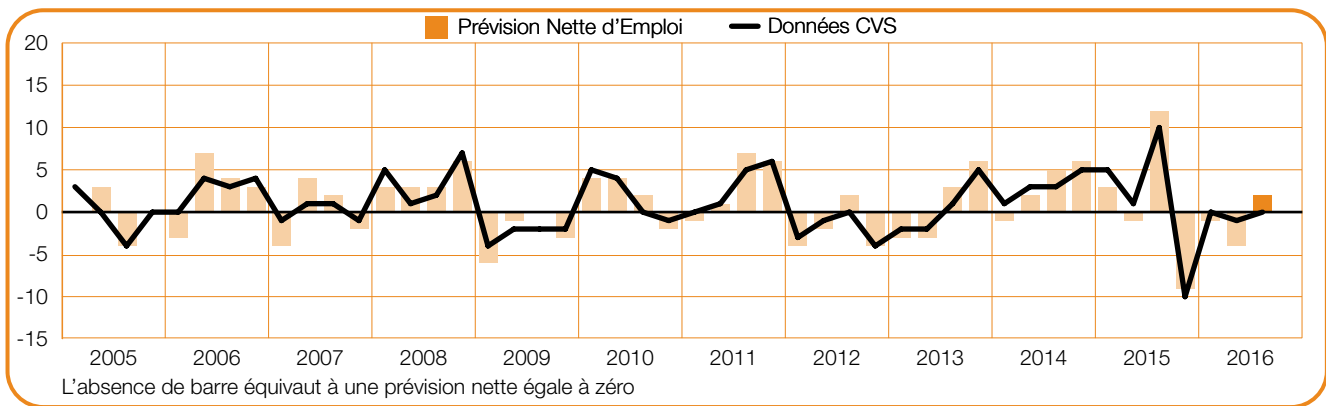
Avec une prévision nette de +5%, le marché du travail révèle des signes encourageants pour les demandeurs d'emploi au 3^e trimestre 2016. D'un trimestre sur l'autre et d'une année sur l'autre, les intentions d'embauche gagnent ainsi respectivement 7 et 5 points.



+2 (0)%

Nord

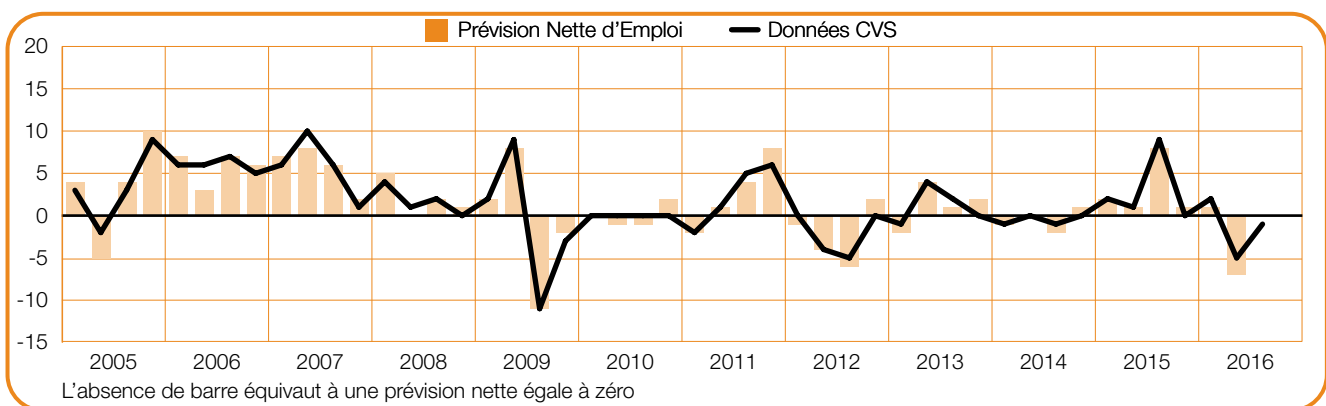
Avec une prévision nette de 0%, le marché de l'emploi devrait rester calme pendant les trois prochains mois. Alors que la prévision nette d'emploi reste relativement stable par rapport au trimestre précédent, elle accuse un recul de 10 points comparée à l'année dernière.



0 (-1)%

Île-de-France

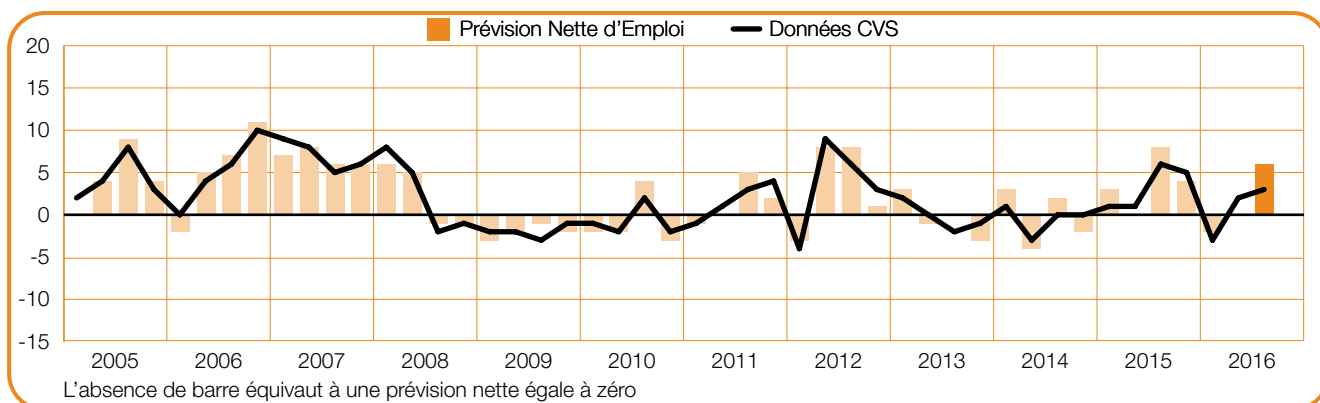
Avec un solde net de -1%, les embauches seraient en léger recul entre juillet et septembre. On relève néanmoins une augmentation de 4 points de la prévision nette d'emploi par rapport au 2^e trimestre 2016. Pour autant, les intentions d'embauche reculent de 8 points en comparaison annuelle.



+6 (+3)%

Sud

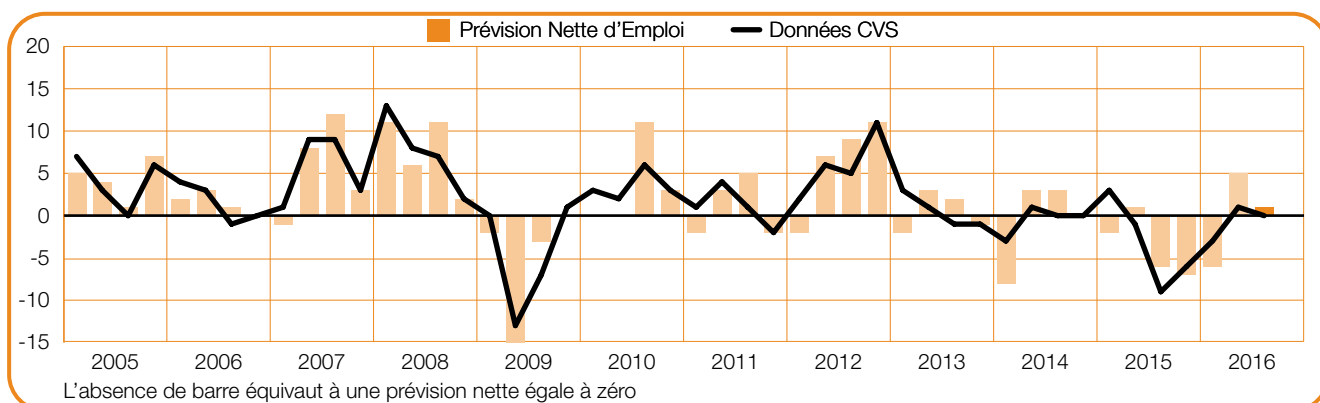
Les entreprises de la région anticipent une progression de leurs effectifs au 3^e trimestre 2016, avec un solde net d'emploi de +3%. Alors que la prévision nette demeure relativement stable par rapport au trimestre précédent, la comparaison d'une année sur l'autre est en repli de 2 points.



+1 (0)%

Centre-Ouest

Avec une prévision nette de 0%, les employeurs de la région n'anticipent aucune variation de leurs effectifs pour le trimestre à venir. Les intentions d'embauche demeurent relativement stables en comparaison trimestrielle, mais gagnent 7 points d'une année à l'autre.



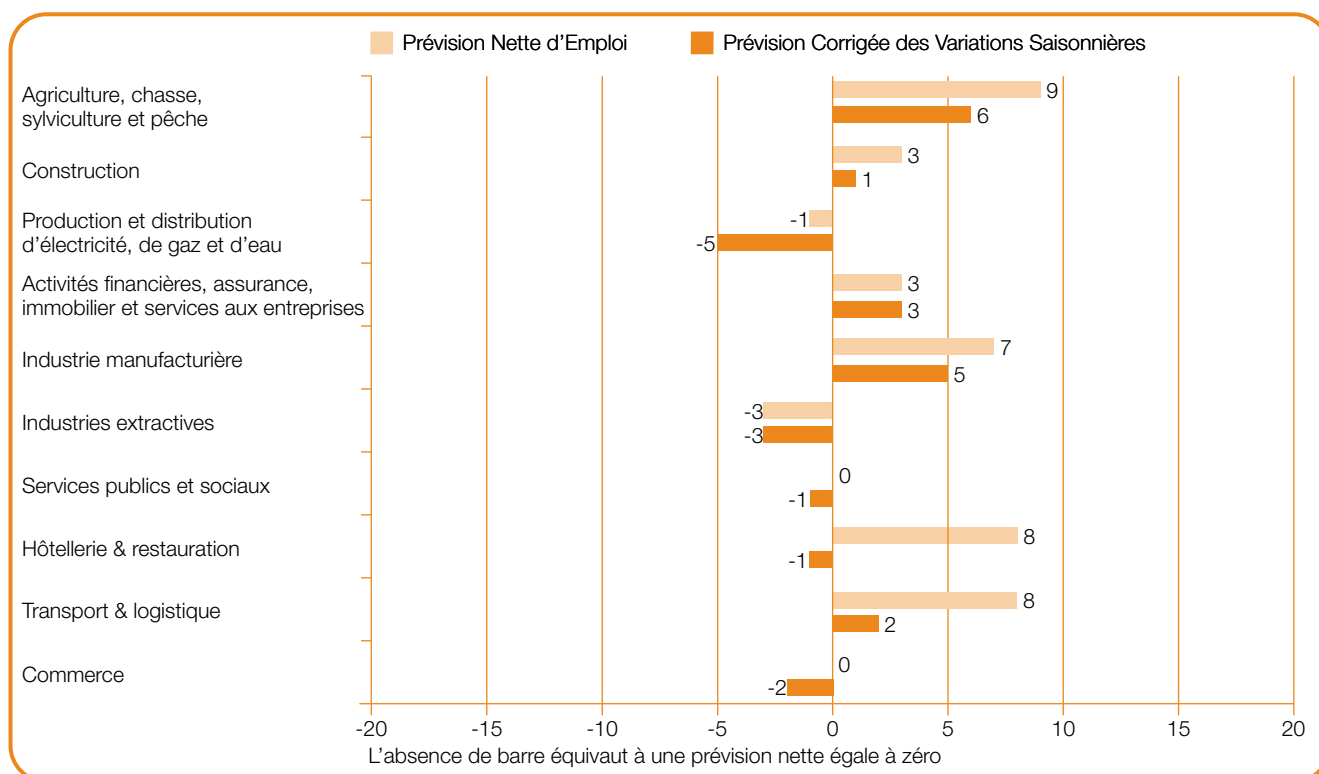
Comparaisons par secteur d'activité

Les employeurs de cinq des dix secteurs prévoient de renforcer leurs effectifs dans les trois mois à venir. Les perspectives d'embauche les plus fortes sont à mettre au crédit du secteur de l'agriculture, de la forêt, de la chasse et de la pêche ainsi que de l'industrie manufacturière, dont le solde net d'emploi s'établit respectivement à +6% et +5%. Les embauches devraient également reprendre dans le secteur des activités financières, de l'assurance, de l'immobilier et des services aux entreprises, avec un solde de +3%, mais aussi dans celui du transport et de la logistique, où la prévision nette ressort à +2%. En revanche, l'horizon s'assombrit dans cinq secteurs, à commencer par celui de la production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau, avec une prévision nette de -5%. Il en va de même dans les industries extractives, où les employeurs rapportent un solde net d'emploi de -3%.

En comparaison trimestrielle, les intentions d'embauche progressent dans six des dix secteurs d'activité étudiés. La progression la plus remarquable est observée dans le secteur de l'agriculture, de la chasse et de la pêche,

puis dans le secteur de l'hôtellerie-restauration et dans l'industrie manufacturière, où le solde net d'emploi gagne respectivement 7, 5 et 4 points. En revanche, la situation se détériore dans quatre secteurs, dont la construction, avec une prévision nette d'emploi en recul de 7 points. Le même constat s'impose dans le secteur de la production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau, qui voit son solde chuter de 6 points.

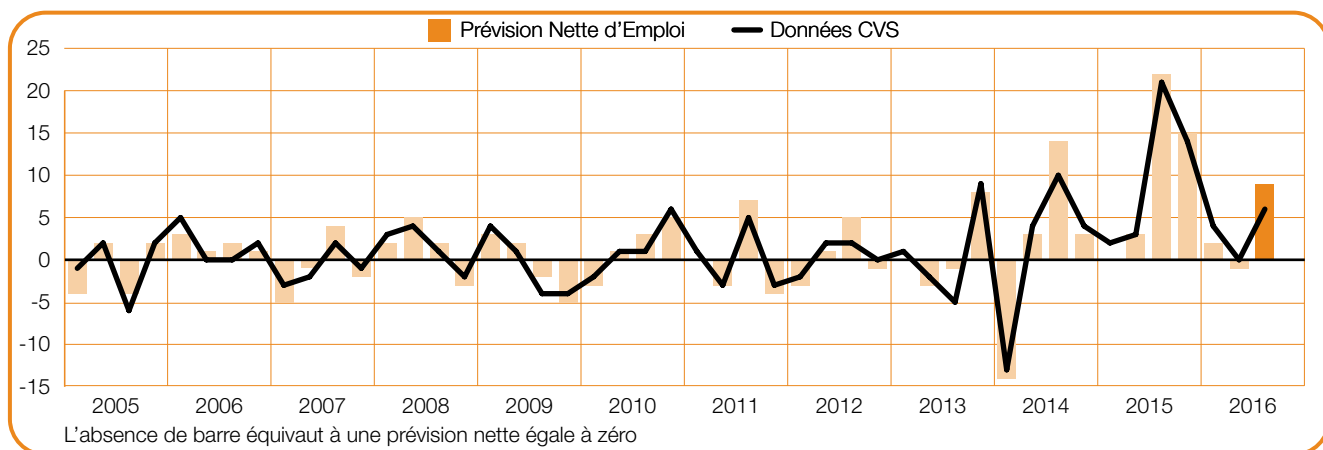
En comparaison annuelle, les perspectives d'embauche s'améliorent dans cinq des dix secteurs. Cette embellie concerne en premier chef le secteur du transport et de la logistique, où la prévision nette grimpe de 10 points. Le solde net progresse de 8 points pour les industries extractives et de 4 points dans le secteur de l'hôtellerie-restauration. A contrario, il se dégrade dans quatre secteurs d'activité. Les intentions d'embauche dégringolent de 13 points dans le secteur de l'agriculture, de la forêt, de la chasse et de la pêche et reculent de 7 points dans le secteur de la production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau, mais aussi dans celui des services publics.



+9 (+6)%

Agriculture, chasse, sylviculture et pêche

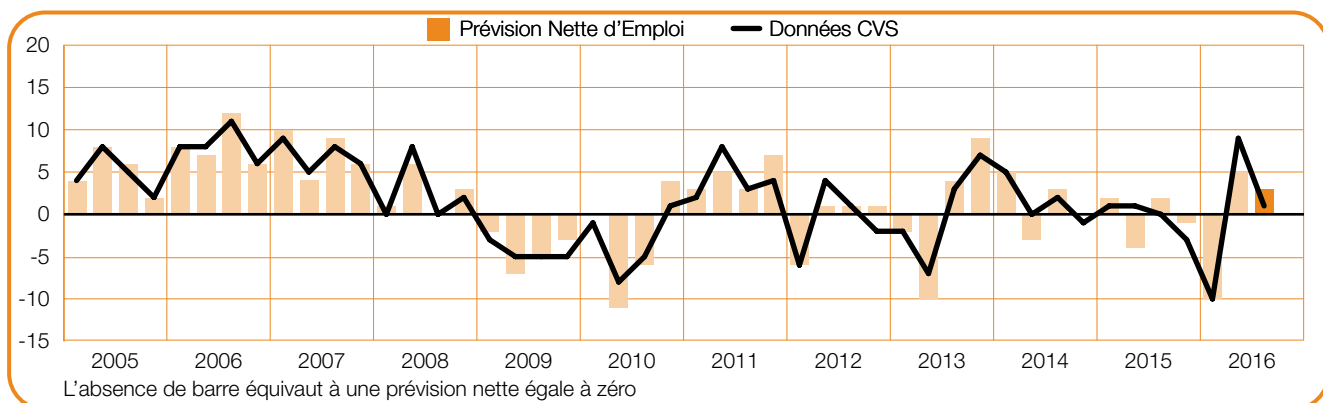
Avec une prévision nette de +6%, l'horizon s'éclaircit au prochain trimestre pour les demandeurs d'emploi du secteur. Tandis que la prévision nette d'emploi gagne 7 points par rapport au trimestre précédent, elle enregistre un repli de 13 points en comparaison annuelle.



+3 (+1)%

Construction

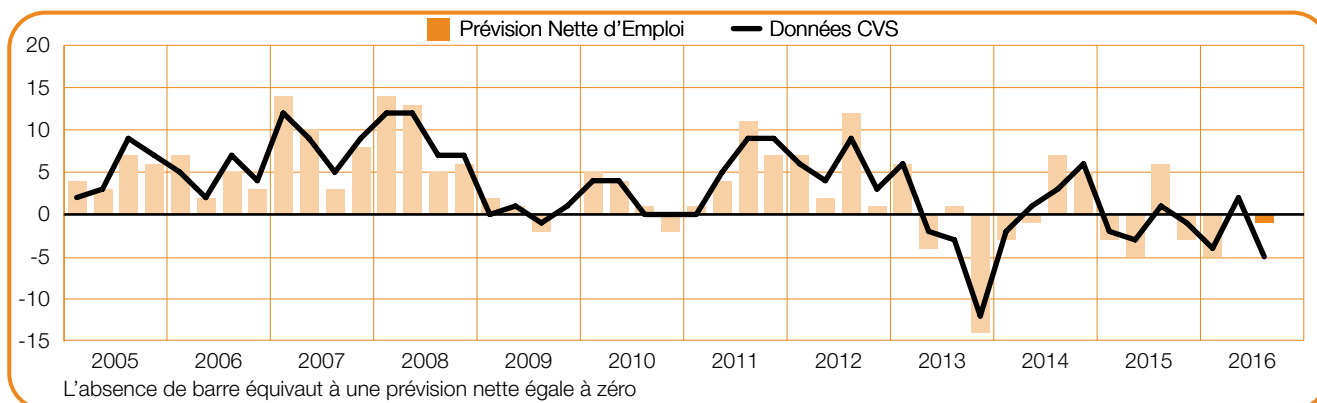
Avec un solde net de +1%, le rythme des embauches devrait rester calme au cours du trimestre à venir. La prévision nette d'emploi baisse de 7 points par rapport au 2^e trimestre 2016 et demeure relativement stable d'une année sur l'autre.



-1 (-5)%

Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau

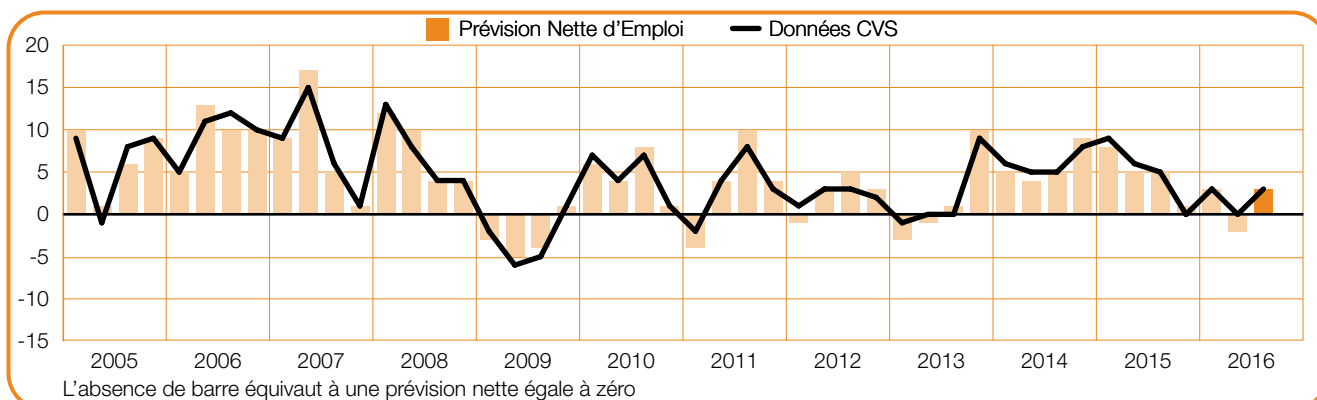
Avec une prévision nette de -5%, le pessimisme des employeurs devrait atteindre au trimestre prochain un niveau qu'il n'avait plus connu depuis le 4^e trimestre 2013. Les intentions d'embauche chutent de 6 et 7 points, respectivement, d'un trimestre sur l'autre et d'une année sur l'autre.



+3 (+3)%

Activités financières, assurance, immobilier et services aux entreprises

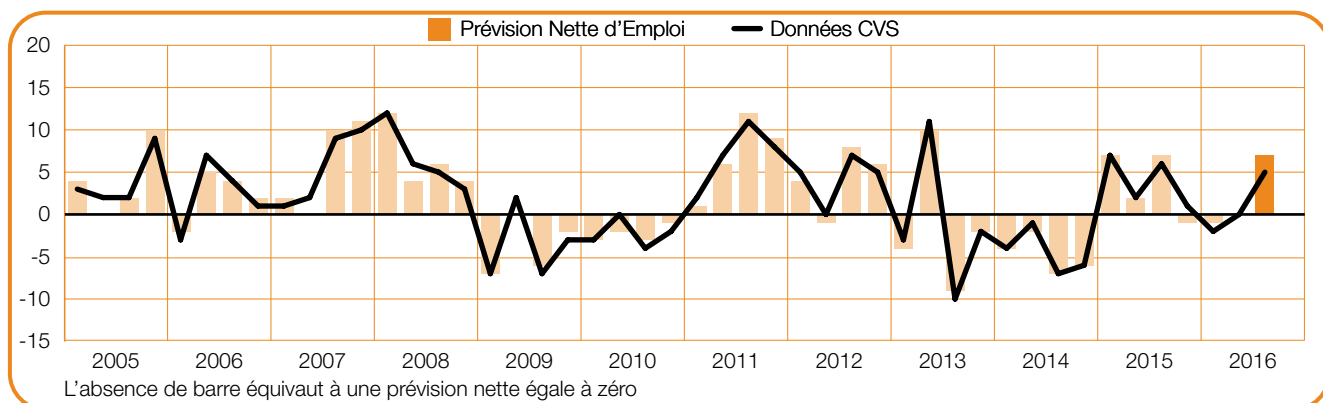
Avec une prévision nette de +3%, les employeurs de la région anticipent une légère croissance de leurs effectifs au cours des trois prochains mois. Le solde net d'emploi reste relativement stable par rapport au trimestre précédent, mais accuse une baisse de 2 points en comparaison annuelle.



+7 (+5)%

Industrie manufacturière

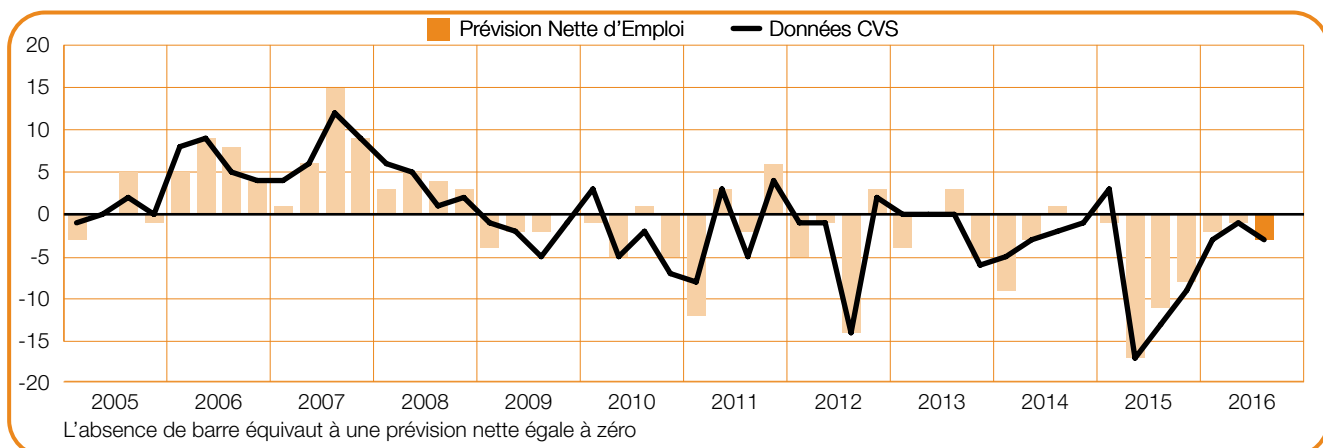
Avec une prévision nette d'emploi de +5%, le rythme des embauches devrait s'accélérer modérément entre juillet et septembre 2016. En comparaison trimestrielle, le solde net enregistre une hausse de 4 points. D'une année sur l'autre, il demeure toutefois inchangé.



-3 (-3)%

Industries extractives

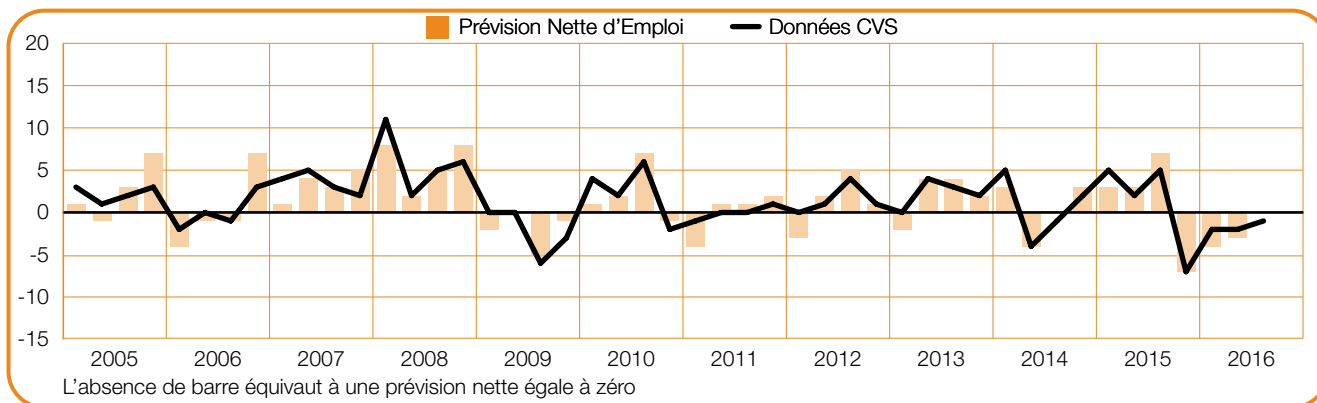
Les intentions d'embauche devraient être insuffisantes au cours du prochain trimestre, le solde net ressortant à -3%. La situation de l'emploi dans le secteur est défavorable pour la troisième année consécutive. Le solde net accuse une baisse de 2 points en comparaison trimestrielle, mais progresse de 8 points par rapport au 3^e trimestre 2015.



0 (-1)%

Services publics et sociaux

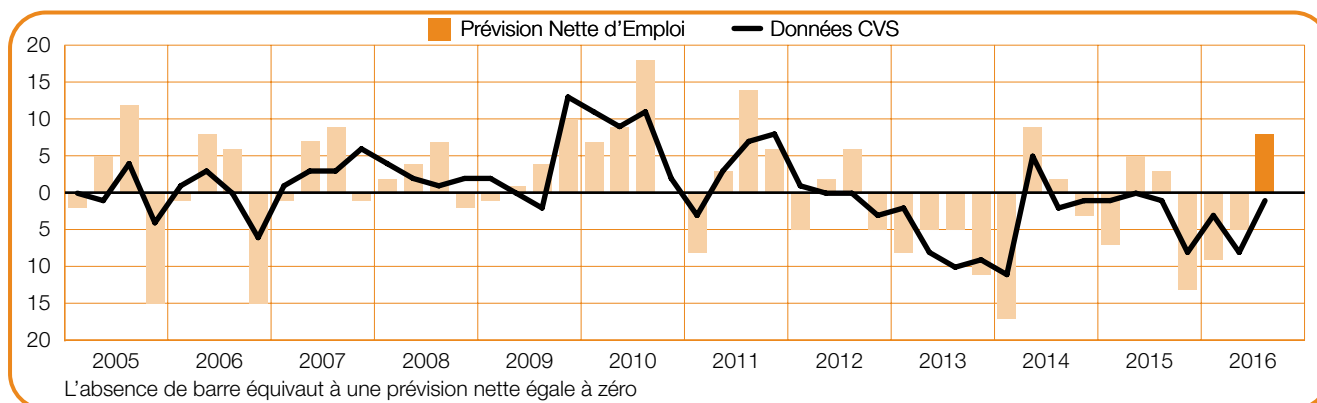
Avec un solde net de -1%, les perspectives d'embauche entre juillet et septembre demeureront limitées. C'est la quatrième prévision négative consécutive dans ce secteur. Bien qu'affichant une certaine stabilité d'un trimestre sur l'autre, les intentions d'embauche diminuent de 7 points d'une année sur l'autre.



+8 (-1)%

Hôtellerie et restauration

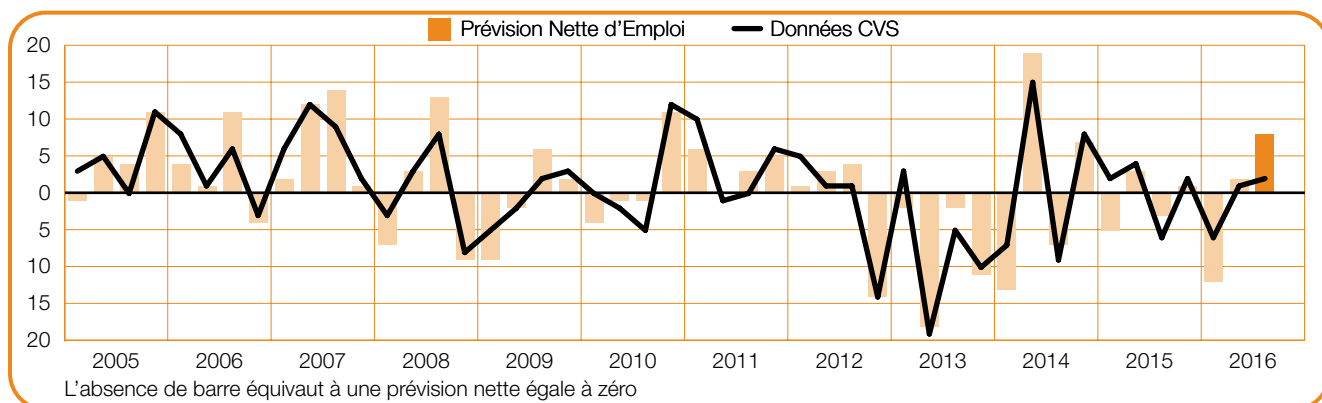
Les employeurs de la région rapportent une prévision nette de -1% et n'anticipent donc qu'une variation modérée de leurs effectifs pour le 3^e trimestre 2016. Bien que le solde net de perspectives d'emploi soit négatif pour le cinquième trimestre consécutif, les employeurs font état d'intentions d'embauche en hausse de 5 et 4 points en comparaisons trimestrielle et annuelle, respectivement.



+8 (+2)%

Transport & logistique

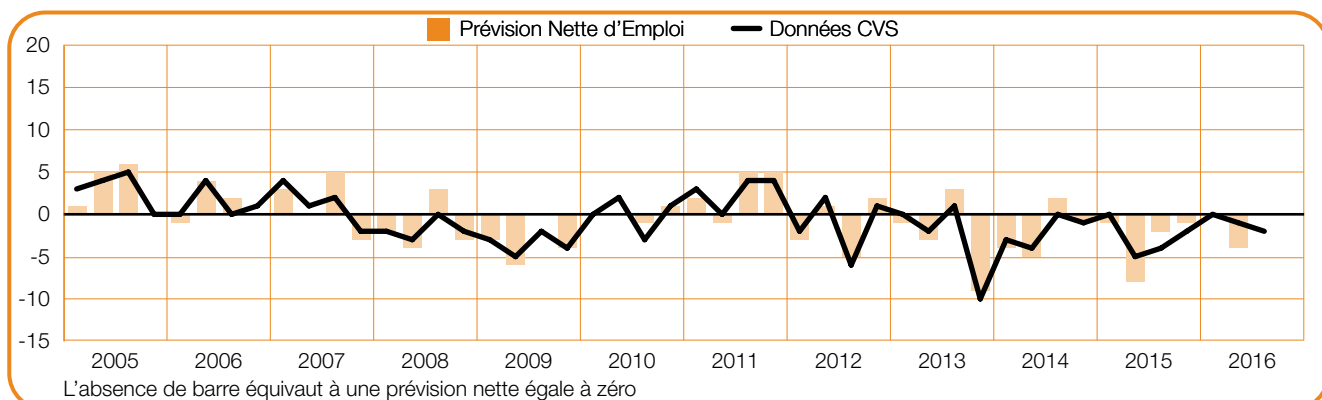
Avec un solde net de +2%, les employeurs de la région anticipent une légère augmentation de leurs effectifs pour le trimestre à venir. Les prévisions d'embauche sont quasiment identiques à celles du trimestre précédent, mais enregistrent une hausse considérable de 10 points d'une année à l'autre.



0 (-2)%

Commerce

Alors que la prévision nette d'emploi s'établit à -2%, le pessimisme des employeurs du secteur se confirme au 3^e trimestre 2016. Le solde net d'emploi du secteur est négatif depuis trois ans. Les intentions d'embauche demeurent relativement stables d'un trimestre sur l'autre, mais gagnent 2 points en comparaison annuelle.

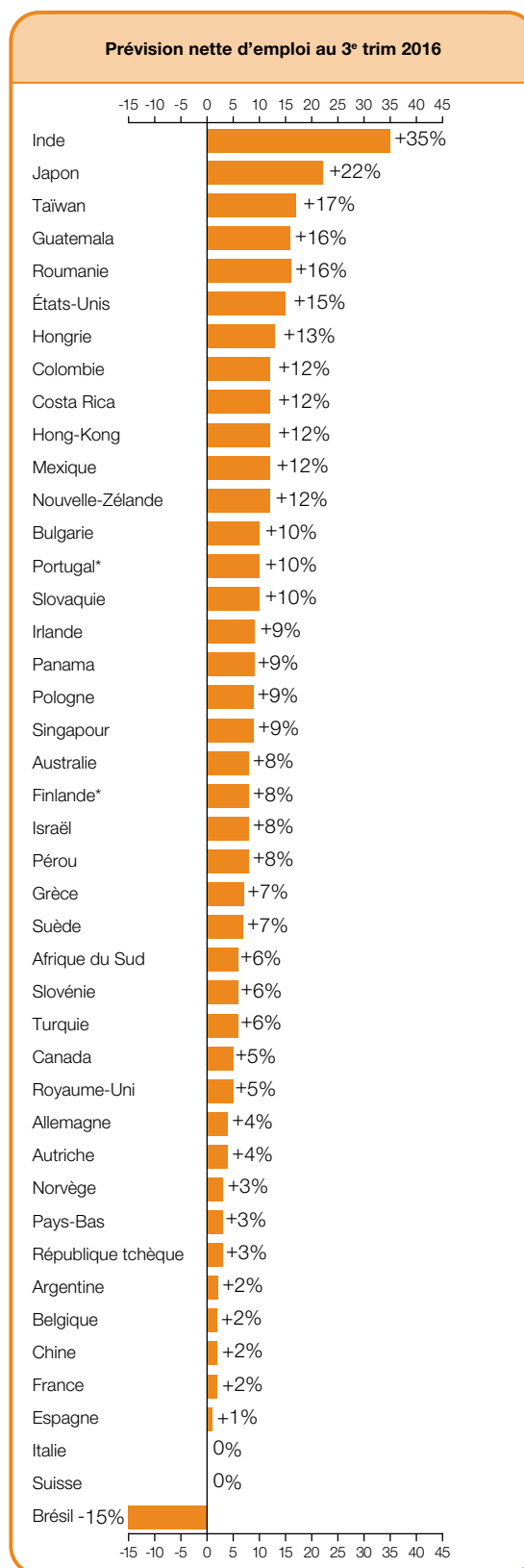


Les perspectives d'emploi dans le monde

	Prévision Nette d'Emploi au 3 ^e trim 2016	Évolution entre le 2 ^e trim 2016 et le 3 ^e trim 2016	Évolution entre le 3 ^e trim 2015 et le 3 ^e trim 2016
	%		
Amériques			
Argentine	1 (2) ¹	-5 (-1) ¹	-4 (-4) ¹
Brésil	-15 (-15) ¹	-10 (-4) ¹	-9 (-9) ¹
Canada	11 (5) ¹	1 (-1) ¹	-4 (-4) ¹
Colombie	11 (12) ¹	-8 (-6) ¹	-2 (-2) ¹
Costa Rica	9 (12) ¹	-8 (-2) ¹	-1 (-1) ¹
États-Unis	18 (15) ¹	0 (-1) ¹	-2 (-1) ¹
Guatemala	14 (16) ¹	-4 (-2) ¹	7 (7) ¹
Mexique	12 (12) ¹	-2 (0) ¹	1 (1) ¹
Panama	8 (9) ¹	-5 (-5) ¹	-4 (-4) ¹
Pérou	8 (8) ¹	-2 (-1) ¹	0 (0) ¹

Asie-Pacifique			
Australie	7 (8) ¹	1 (3) ¹	3 (3) ¹
Chine	2 (2) ¹	-3 (-2) ¹	-11 (-12) ¹
Hong-Kong	13 (12) ¹	-1 (-3) ¹	-4 (-4) ¹
Inde	36 (35) ¹	-3 (-3) ¹	-3 (-3) ¹
Japon	20 (22) ¹	-9 (0) ¹	0 (0) ¹
Nouvelle-Zélande	11 (12) ¹	1 (3) ¹	0 (0) ¹
Singapour	10 (9) ¹	0 (-1) ¹	-4 (-4) ¹
Taiwan	22 (17) ¹	1 (-3) ¹	-23 (-23) ¹

EMEA - Europe, Moyen-Orient et Afrique			
Afrique du Sud	6 (6) ¹	1 (0) ¹	0 (0) ¹
Allemagne	5 (4) ¹	2 (2) ¹	-1 (-1) ¹
Autriche	6 (4) ¹	3 (3) ¹	3 (3) ¹
Belgique	1 (2) ¹	-1 (1) ¹	0 (0) ¹
Bulgarie	14 (10) ¹	-5 (-2) ¹	-2 (-1) ¹
Espagne	3 (1) ¹	0 (0) ¹	-2 (-1) ¹
Finlande	8	3	-3
France	3 (2)¹	4 (3)¹	-2 (-1)¹
Grèce	12 (7) ¹	2 (1) ¹	1 (1) ¹
Hongrie	14 (13) ¹	1 (3) ¹	8 (8) ¹
Irlande	11 (9) ¹	4 (4) ¹	3 (3) ¹
Israël	9 (8) ¹	0 (1) ¹	-3 (-3) ¹
Italie	3 (0) ¹	1 (0) ¹	4 (4) ¹
Norvège	4 (3) ¹	1 (0) ¹	-1 (-1) ¹
Pays-Bas	3 (3) ¹	-1 (-1) ¹	0 (1) ¹
Pologne	13 (9) ¹	1 (-1) ¹	4 (4) ¹
Portugal	10	-	-
Répub. tchèque	6 (3) ¹	2 (1) ¹	-1 (-1) ¹
Roumanie	22 (16) ¹	3 (3) ¹	8 (8) ¹
Royaume-Uni	7 (5) ¹	0 (-1) ¹	-1 (-1) ¹
Slovaquie	13 (10) ¹	5 (2) ¹	1 (1) ¹
Slovénie	9 (6) ¹	-4 (-1) ¹	-2 (-2) ¹
Suède	7 (7) ¹	-2 (0) ¹	5 (5) ¹
Suisse	-1 (0) ¹	-4 (-1) ¹	-2 (-2) ¹
Turquie	10 (6) ¹	-6 (-5) ¹	-9 (-9) ¹



1. Le nombre entre parenthèses représente le taux net d'emploi potentiel, une fois désaisonnalisé pour éliminer l'impact des variations saisonnières dans le recrutement. Il convient de noter que cette donnée n'est pas disponible pour tous les pays dans la mesure où un minimum de 17 trimestres est nécessaire.

* Données corrigées des variations saisonnières non disponibles.

Le Baromètre des perspectives d'emploi est l'indice de confiance des employeurs mesurée par ManpowerGroup.

Près de 59 000 entretiens téléphoniques ont été menés par ManpowerGroup dans 43 pays et territoires afin de mesurer les évolutions d'effectifs* prévues au 3^e trimestre 2016. Toutes les personnes interrogées ont répondu à la même question : *“Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin septembre 2016, par rapport au trimestre actuel ?”*

À l'échelle mondiale, la plupart des entreprises prévoient de renforcer leurs effectifs, à des degrés divers, au cours des trois prochains mois. Entre juillet et septembre 2016, les perspectives d'embauche sont positives dans 40 des 43 pays et territoires couverts par cette enquête.

Cependant, bon nombre d'employeurs anticipent un rythme général des embauches moins soutenu qu'au trimestre dernier ou qu'à la même période de l'an passé. Rares sont les pays où l'horizon des demandeurs d'emploi s'éclaircit. Au contraire, le pessimisme observé précédemment – particulièrement au Brésil et en Chine – se confirme çà et là. Comparées au trimestre précédent, les intentions d'embauche pour les trois prochains mois sont en hausse dans 14 des 42 pays**, restent stables dans sept pays et reculent dans 21 autres. En comparaison annuelle, l'horizon s'éclaircit dans 13 pays et territoires, demeure inchangé dans cinq pays, mais s'assombrit dans 24 autres. Alors que le climat d'embauche pour le troisième trimestre est particulièrement favorable en Inde, au Japon, à Taiwan, au Guatemala, en Roumanie et aux États-Unis, il est au contraire le moins favorable au Brésil, en Italie et en Suisse où les employeurs sont les plus pessimistes des 43 pays couverts par l'enquête.

Les employeurs de neuf des dix pays de la région Amériques prévoient d'accroître leurs effectifs au cours du prochain trimestre. En comparaison trimestrielle, une dégradation des perspectives est toutefois à noter dans neuf pays, la situation restant inchangée dans le dernier de la région. De même, par rapport au 3^e trimestre 2015, la prévision nette d'emploi fléchit dans sept pays, s'améliore dans deux pays et reste stable dans un autre. Les employeurs du Guatemala et des États-Unis sont ceux qui affichent les prévisions les plus optimistes de la région pour le 3^e trimestre. Le climat d'embauche le plus défavorable – tant à l'échelle continentale que mondiale – est à mettre au compte du Brésil.

Dans 23 des 25 pays de la région Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA), les entreprises prévoient des augmentations d'effectifs au cours des trois prochains mois. D'un trimestre sur l'autre, le solde net progresse

dans 12 pays, mais accuse une baisse dans sept autres. En comparaison annuelle, les embauches devraient augmenter dans dix pays et diminuer dans 12 autres. Dans la région, les prévisions les plus optimistes pour le troisième trimestre 2016 sont à mettre au compte de la Roumanie, tandis que les employeurs italiens et suisses affichent les perspectives d'emploi les plus défavorables. Pour la première fois en huit ans, aucun pays de la région EMEA ne rapporte de solde négatif. Le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi pour le troisième trimestre 2016 intègre pour la première fois le Portugal, portant le nombre total de pays étudiés dans cette étude à 43.

Le rythme des embauches devrait perdurer dans les huit pays de la région Asie-Pacifique. Par rapport au 2^e trimestre 2016, la dynamique est toutefois contrastée. La prévision nette d'emploi fléchit dans cinq pays, s'améliore dans deux pays et reste stable dans un autre. De même, en comparaison annuelle, les intentions d'embauche reculent dans cinq pays, progressent dans un seul et demeurent inchangées dans deux autres. Pour le quatrième trimestre consécutif, les entreprises indiennes font état des prévisions d'embauche les plus optimistes de la région et du monde. Inversement, les employeurs chinois sont les plus pessimistes de la région pour le quatrième trimestre consécutif.

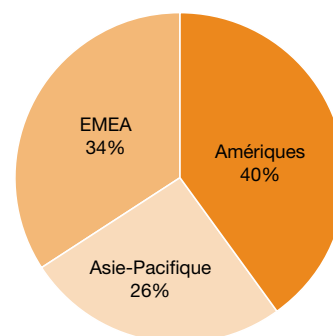
Les résultats de cette enquête trimestrielle pour les 43 pays et territoires couverts par le Baromètre, ainsi que les comparaisons régionales et mondiales sont disponibles à l'adresse suivante : www.manpowergroup.com/meos. Le prochain Baromètre Manpower des perspectives d'emploi sera publié le 13 septembre 2016 et présentera les prévisions d'activité sur le marché du travail pour le 4^e trimestre 2016.

* Les commentaires se fondent sur les données corrigées des variations saisonnières lorsqu'elles sont disponibles. Les données corrigées des variations saisonnières ne sont pas disponibles pour la Finlande et le Portugal.

** Le Portugal étant couvert pour la première fois depuis le 3^e trimestre 2016, aucun élément de comparaison n'est disponible à ce jour pour dégager des tendances.

Composition de l'échantillon par grandes régions

Près de 59 000 personnes (directeurs des ressources humaines et responsables de recrutement d'organismes publics et privés dans le monde) ont répondu au Baromètre Manpower des perspectives d'emploi pour le 3^e trimestre 2016 : 40% des personnes interrogées sont originaires de 10 pays de la région Amériques ; 26%, de huit pays et territoires de la région Asie-Pacifique ; et 34% de 25 pays de la zone Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA).



Comparaisons par continent – Amériques

Plus de 23 000 entretiens ont été réalisés auprès d'employeurs de dix pays d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud afin d'analyser l'évolution des perspectives d'emploi au 3^e trimestre 2016. Dans tous les pays de la région hormis le Brésil, où le solde net d'emploi est négatif pour le sixième trimestre consécutif, les entreprises prévoient de renforcer leurs effectifs à des degrés divers. L'optimisme des employeurs de la région faiblit toutefois. Les intentions d'embauche fléchissent ainsi dans neuf pays en comparaison trimestrielle et dans sept pays d'une année sur l'autre.

Les employeurs du Guatemala et des États-Unis sont ceux qui affichent les prévisions les plus optimistes de la région pour le trimestre à venir. La bonne forme du marché de l'emploi guatémaltèque s'explique en partie par la forte hausse des intentions d'embauche des acteurs de la construction, des services et de l'agriculture par rapport à l'année dernière. Aux États-Unis, les perspectives d'emploi devraient rester favorables, le solde net affichant une certaine stabilité tant en comparaison trimestrielle que d'une année sur l'autre. Les prévisions d'emploi les plus optimistes concernent le secteur des loisirs et de l'hôtellerie, où plus du tiers des employeurs anticipent une augmentation de leurs effectifs dans les trois mois à venir. Cet enthousiasme gagne également le secteur du commerce, où plus du quart des entreprises prévoient d'embaucher entre juillet et septembre 2016.

Une dynamique comparable s'observe chez les

employeurs canadiens, qui planifient des embauches dans tous les secteurs, à l'exception des industries extractives. Cela étant, le marché de l'emploi semble pâtir de la baisse actuelle des prix de l'énergie et du volume des exportations. En comparaison annuelle, les intentions d'embauche diminuent ainsi dans la majorité des secteurs et dans les quatre régions du pays, tant et si bien que la prévision nette d'emploi à l'échelle nationale retombe à son plus bas niveau observé il y a près de sept ans.

Au Mexique, le rythme des embauches devrait rester soutenu dans les trois mois à venir. La prévision nette d'emploi s'améliore, à des degrés divers, dans tous les secteurs d'activité et toutes les régions. Les perspectives les plus favorables sont attendues dans le secteur du commerce et celui du transport.

Au Costa Rica et au Panama, les entreprises de tous les secteurs anticipent des augmentations d'effectifs. Néanmoins, le rythme des embauches devrait ralentir dans les deux pays tant en comparaison trimestrielle qu'annuelle. Au Panama, le solde net d'emploi est au plus bas, et retrouve son niveau du 4^e trimestre 2015 le plus faible jamais observé.

En Amérique du Sud, les perspectives d'emploi demeurent contrastées. Malgré le ralentissement observé d'un trimestre à l'autre et d'une année sur l'autre, le rythme des embauches devrait rester soutenu en Colombie. Au Pérou, l'horizon des demandeurs d'emploi devrait s'éclaircir quelque peu, grâce notamment à l'optimisme des entreprises du

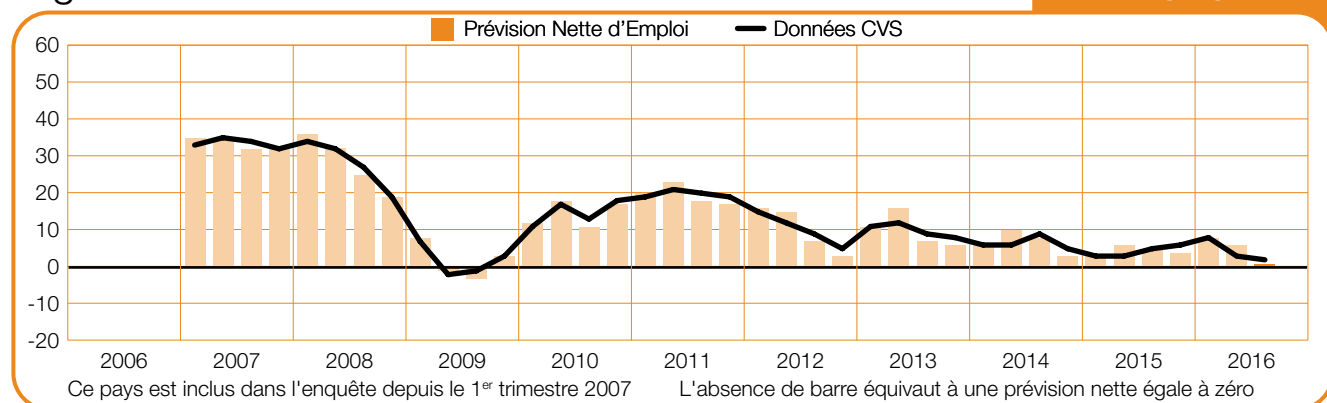
secteur de l'administration publique et de l'éducation et à celles de l'industrie manufacturière. Si les employeurs argentins anticipent dans l'ensemble un accroissement de leurs effectifs, la prévision nette d'emploi pour les trois mois à venir affiche son niveau le plus faible depuis sept ans.

Au Brésil, le ralentissement des embauches devrait s'accroître au cours des trois prochains mois, les

employeurs rapportant la seule prévision nette négative des 43 pays et territoires couverts par l'étude. Le solde net du pays est en baisse constante depuis le 4^e trimestre 2011 et l'optimisme des employeurs dégringole pour atteindre son plus bas historique depuis que le Brésil a rejoint le Baromètre, au 4^e trimestre 2009.

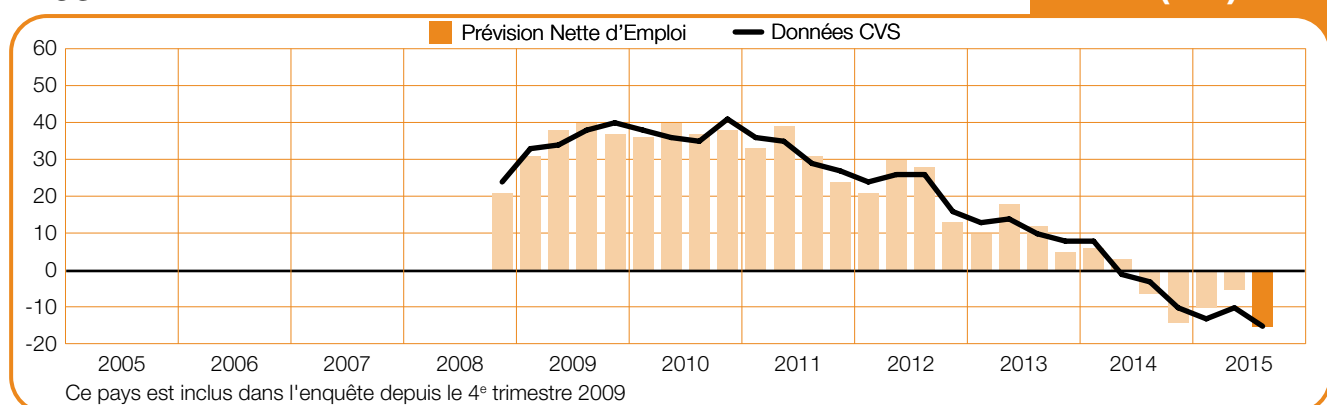
Argentine

+1 (+2)%



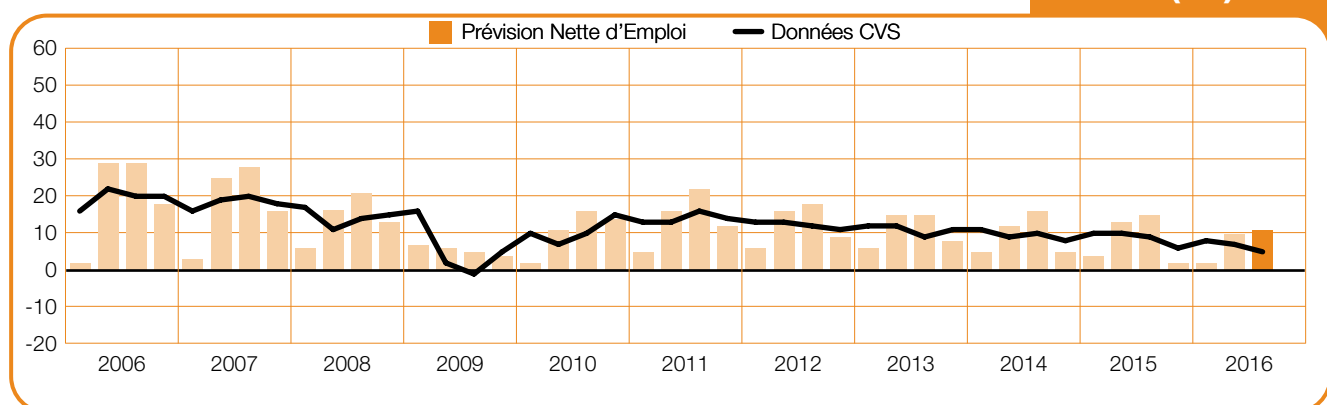
Brésil

-15 (-15)%



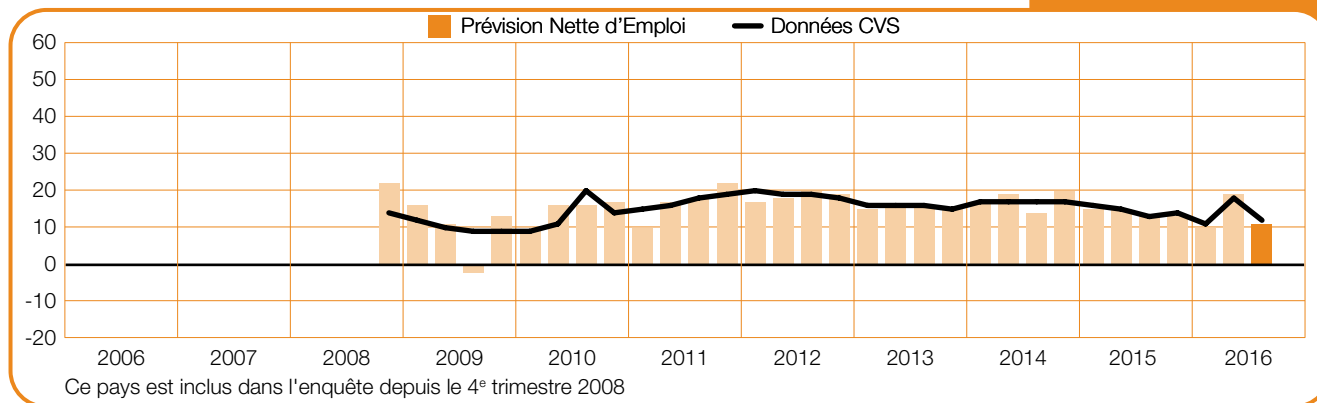
Canada

+11 (+5)%



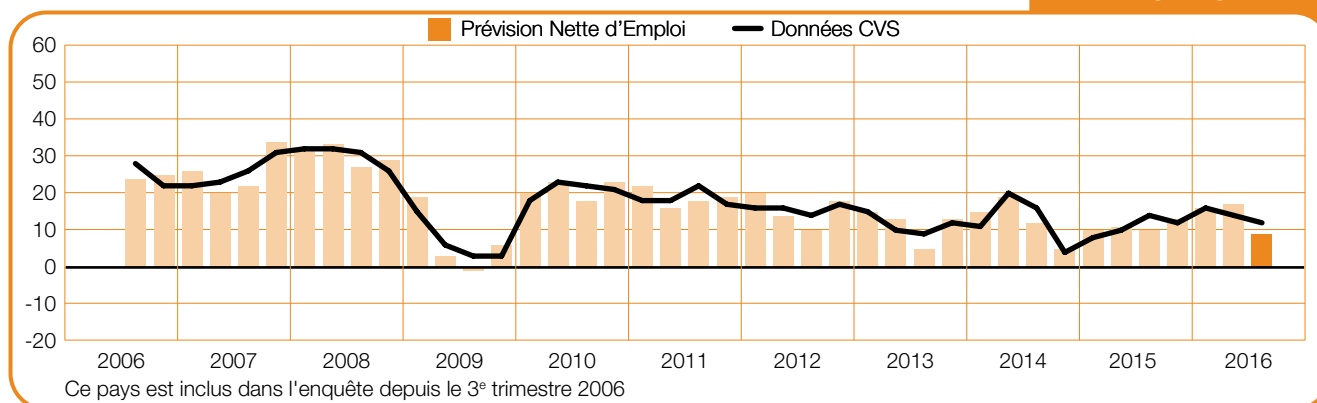
Colombie

+11 (+12)%



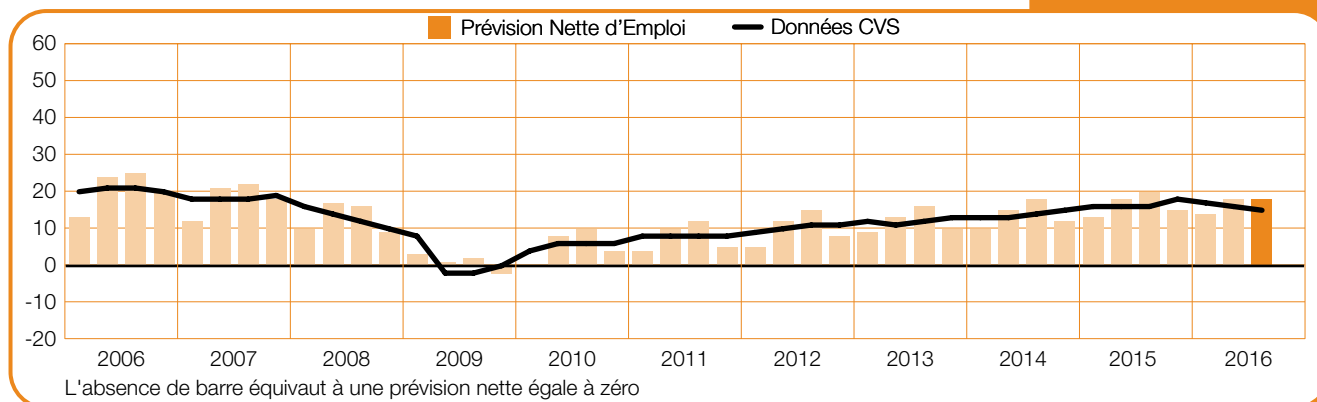
Costa Rica

+9 (+12)%



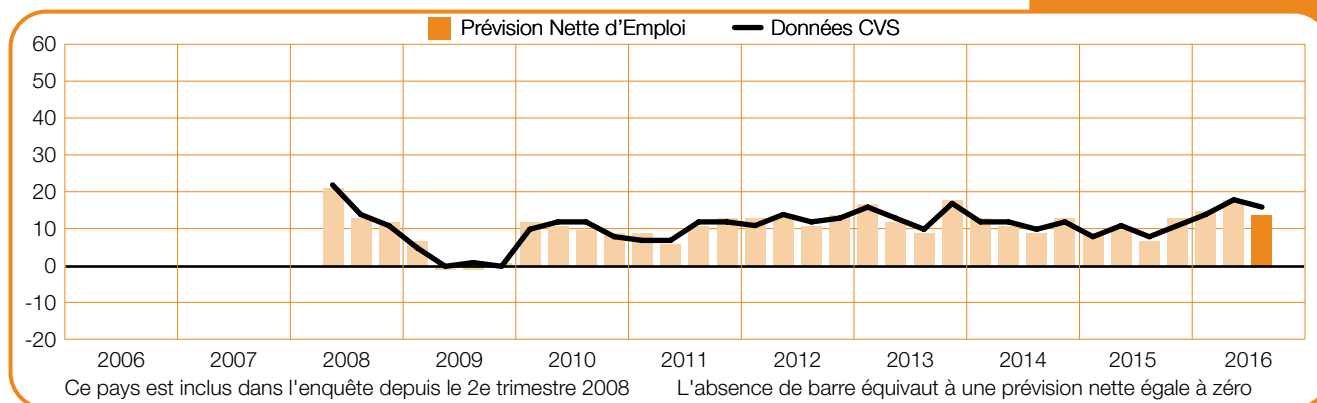
États-Unis

+18 (+15)%



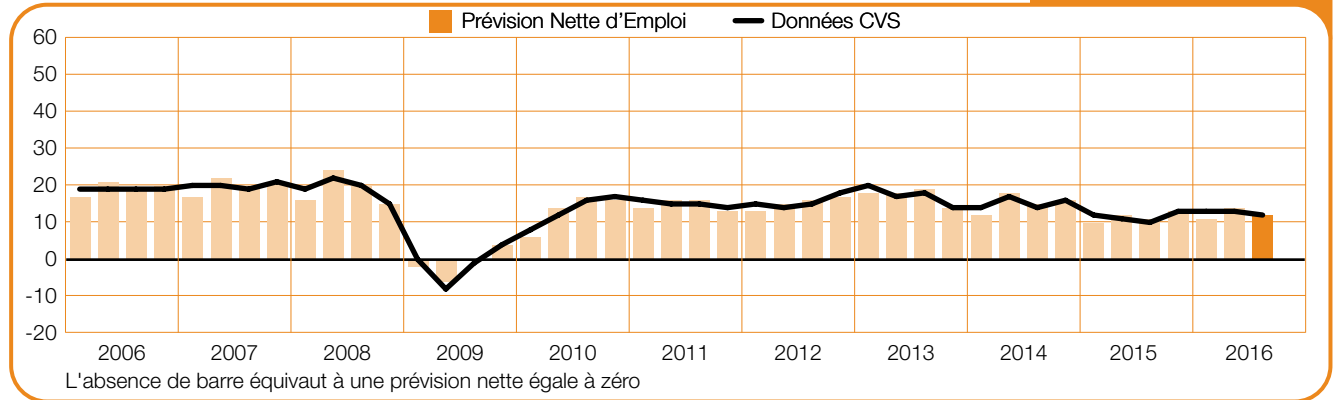
Guatemala

+14 (+16)%



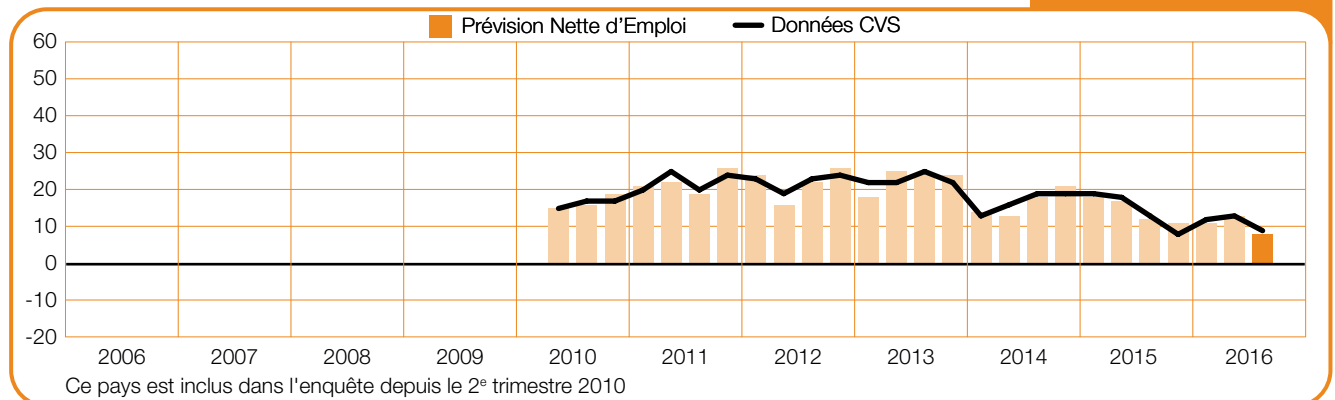
Mexique

+12 (+12)%



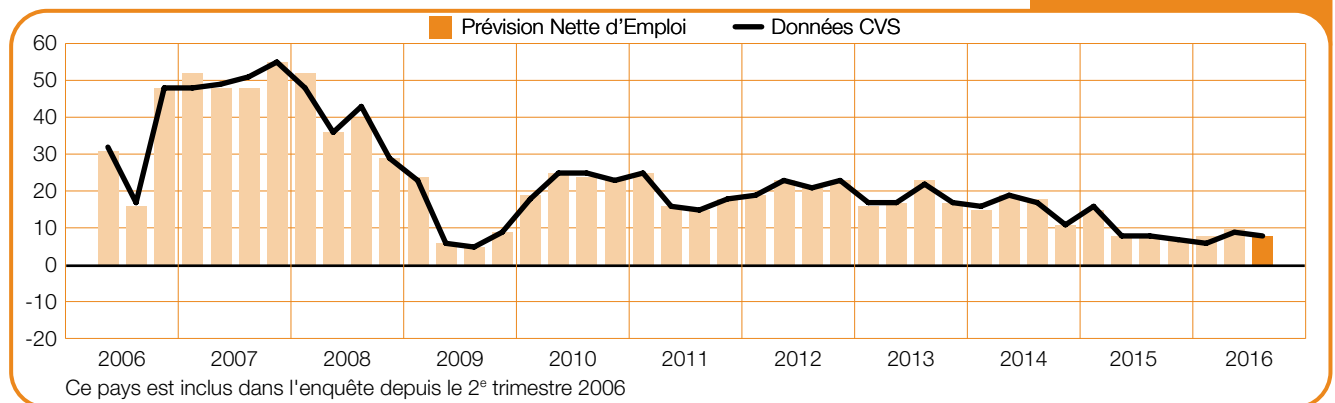
Panama

+8 (+9)%



Pérou

+8 (+8)%



Comparaisons par continent

– Asie-Pacifique

Près de 15 000 entretiens ont été réalisés auprès d'employeurs de huit pays et territoires de la région Asie-Pacifique. Dans toute la région, ceux-ci font part de leur intention de renforcer leurs effectifs au cours des trois prochains mois. Le solde net d'emploi enregistre toutefois un recul plus ou moins marqué dans cinq des huit pays, tant en comparaison trimestrielle qu'annuelle. Cet essoufflement du marché de l'emploi se vérifie tout particulièrement en Chine, où la prévision nette bien que positive, atteint son niveau le plus bas depuis que le pays a rejoint le Baromètre, au 3^e trimestre 2009. Les prévisions d'emploi les plus élevées sont à mettre au compte des employeurs indiens et japonais, tandis que leurs homologues chinois et australiens sont, à l'inverse, les plus pessimistes de la région.

Les entreprises indiennes restent les plus dynamiques des 43 pays et territoires de ce Baromètre. Bien que la prévision nette accuse une légère baisse tant en comparaison trimestrielle que d'une année sur l'autre, les offres d'emploi ne devraient pas manquer, puisqu'un tiers des employeurs prévoient de renforcer leurs effectifs entre juillet et septembre 2016. Le rythme des embauches devrait être particulièrement soutenu dans le secteur des services et dans celui du transport et des services publics.

Au Japon, les employeurs cherchent toujours à pourvoir certains postes dans un contexte de raréfaction des talents, ce qui devrait contribuer à maintenir actif le marché de l'emploi. Les perspectives d'emploi demeurent très favorables dans la plupart des secteurs d'activité et des régions, à l'heure où près du quart des employeurs envisagent d'accroître leurs effectifs dans les trois prochains mois.

À l'inverse, les perspectives d'emploi en Chine se dégradent dans tous les secteurs d'activité et toutes les régions par rapport au trimestre précédent et au 3^e trimestre 2015. Le repli le plus important s'observe dans le secteur des activités financières, de

l'assurance et de l'immobilier, qui affiche une prévision nette négative pour la première fois depuis le 3^e trimestre 2006. Les employeurs chinois sont manifestement gagnés par l'incertitude, à tel point que plus de la moitié des répondants indiquent qu'ils ne sont pas en mesure de se prononcer sur leurs intentions d'embauche pour le troisième trimestre.

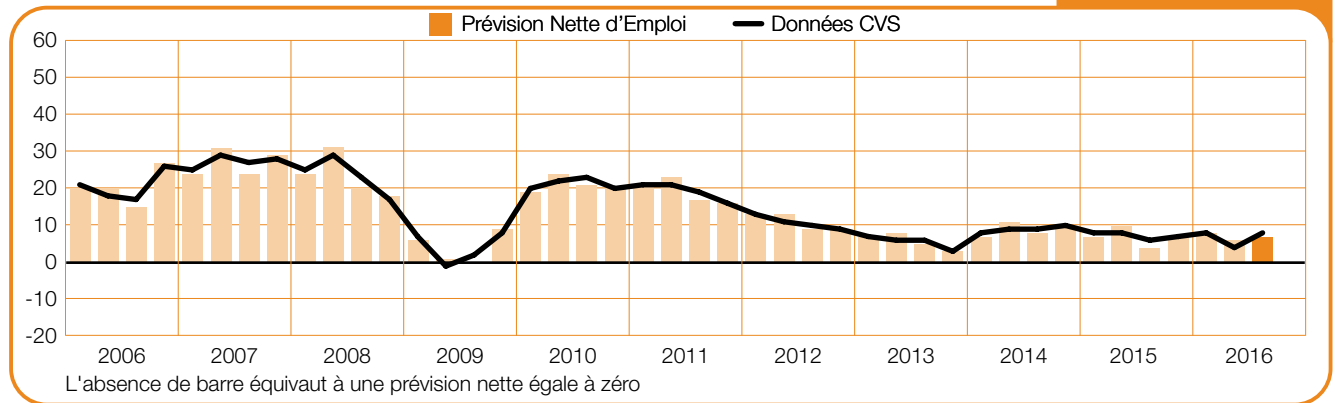
La confiance des employeurs de Taïwan risque de pâtir du marasme du marché chinois, dont l'économie taïwanaise dépend étroitement. Les perspectives s'y dégradent pour le cinquième trimestre consécutif et retombent à un niveau qu'elles n'avaient plus atteint depuis le 3^e trimestre 2009. En revanche, plus du quart des employeurs taïwanais envisagent de renforcer leurs effectifs dans les trois mois à venir dans des proportions que l'Inde et le Japon sont les seuls pays au monde à dépasser.

À Hong-Kong, si les perspectives se dégradent légèrement en comparaisons trimestrielle et annuelle, le marché de l'emploi devrait rester actif dans tous les secteurs d'activité au prochain trimestre. Dans le même temps, les intentions d'embauche à Singapour tombent à leur plus bas niveau depuis le 3^e trimestre 2009. Pour autant, les perspectives demeurent globalement favorables, puisque seul 1% des employeurs prévoit de réduire ses effectifs dans les trois prochains mois.

En Australie comme en Nouvelle-Zélande, l'horizon des demandeurs d'emploi s'éclaircit légèrement par rapport au trimestre précédent. Les employeurs australiens rapportent ainsi des intentions d'embauche favorables dans tous les secteurs d'activité et toutes les régions sauf deux. En Nouvelle-Zélande, la prévision nette d'emploi est positive dans toutes les régions et tous les secteurs d'activité, exception faite de celui des activités financières, de l'assurance et de l'immobilier, où le solde net repasse dans le rouge, retrouvant son plus bas historique enregistré au 1^{er} trimestre 2012.

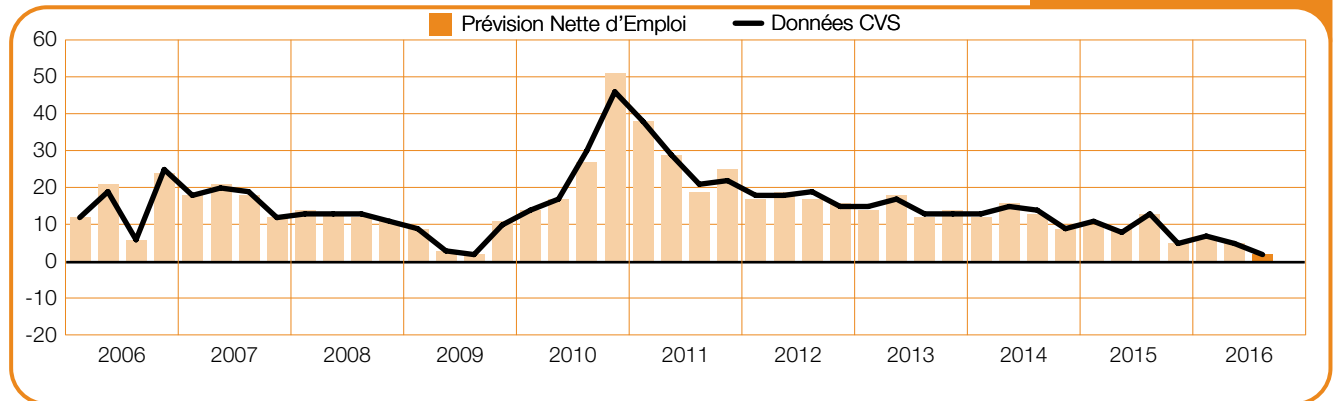
Australie

+7 (+8)%



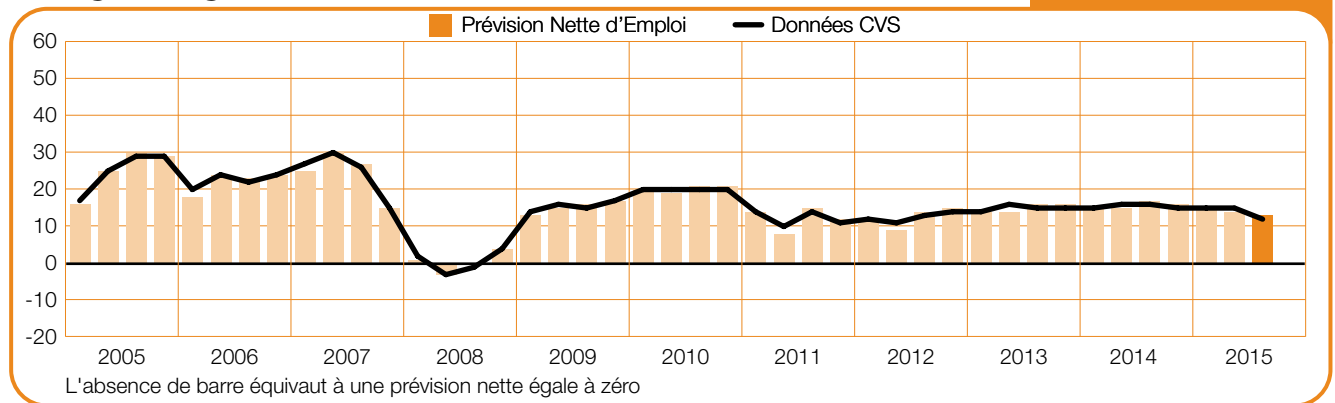
Chine

+2 (+2)%



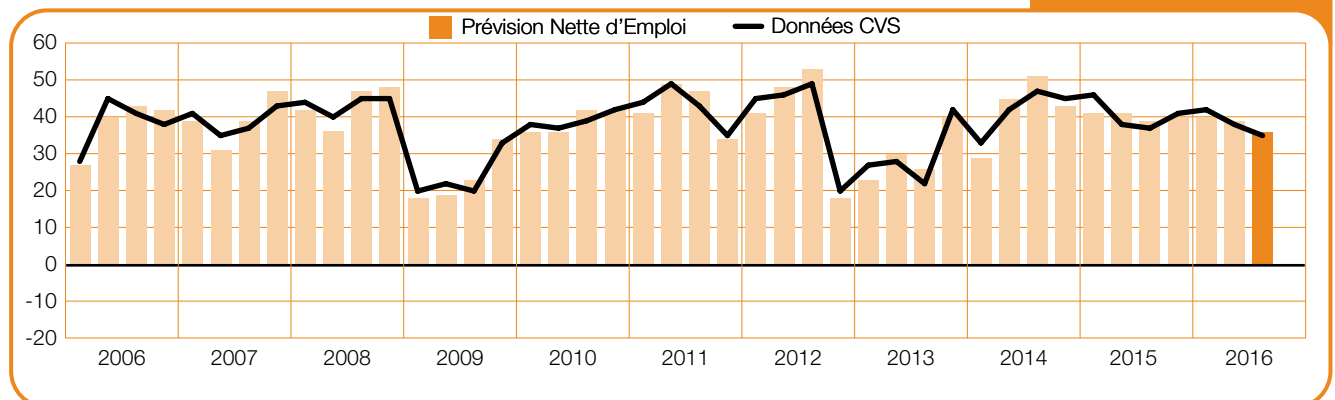
Hong-Kong

+13 (+12)%



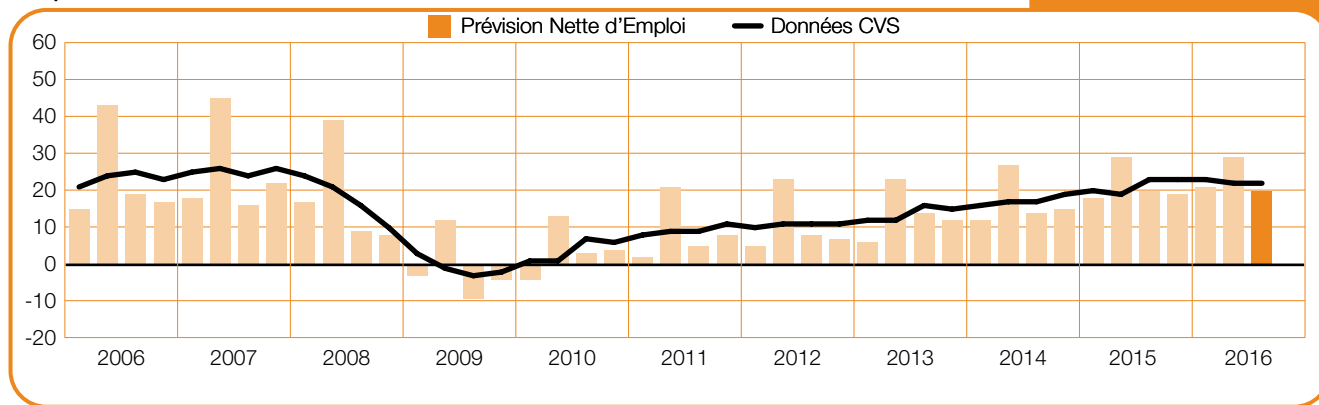
Inde

+36 (+35)%



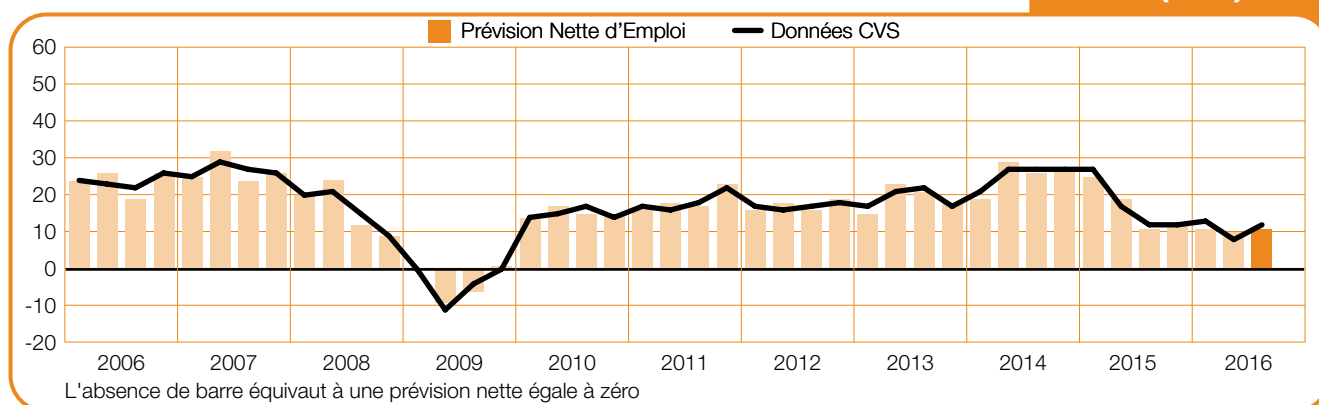
Japon

+20 (+22)%



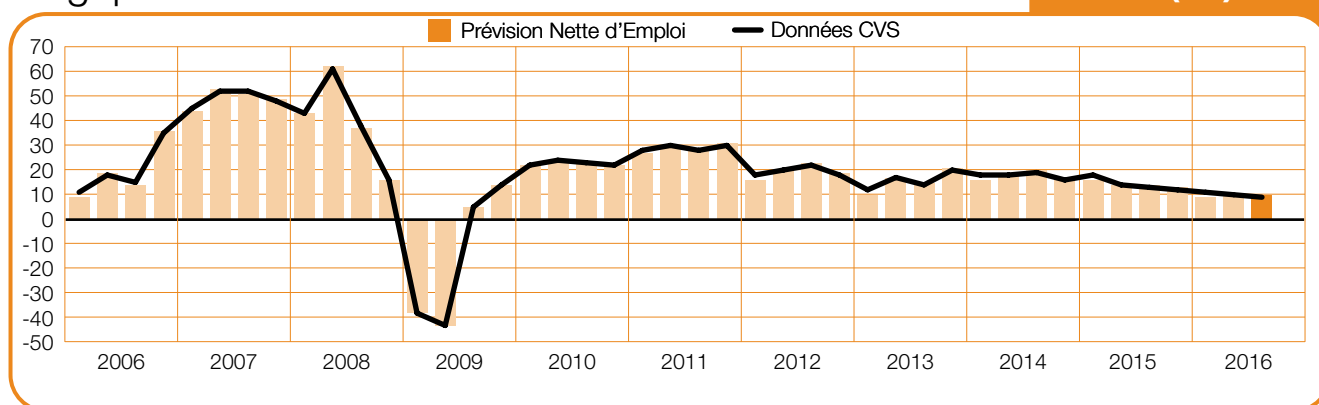
Nouvelle-Zélande

+11 (+12)%



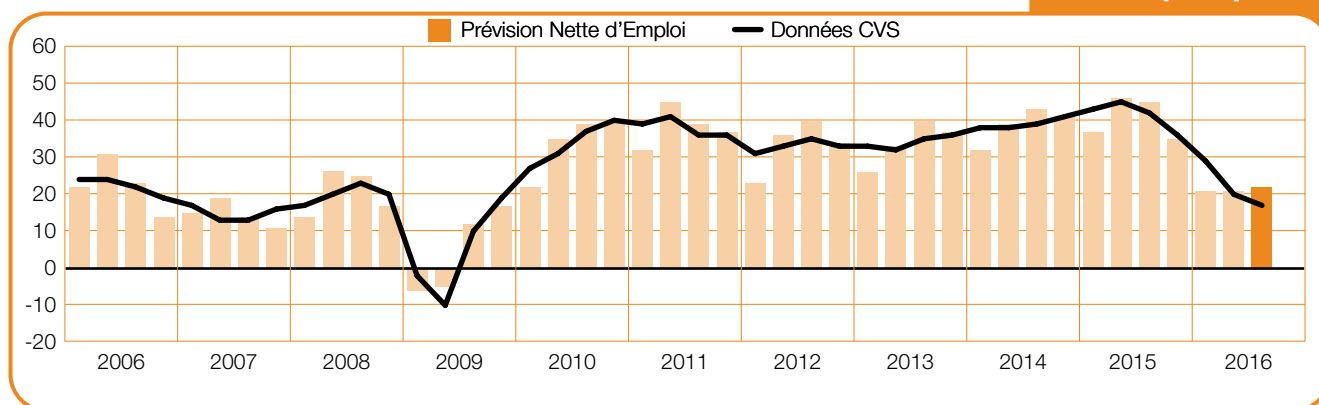
Singapour

+10 (+9)%



Taiwan

+22 (+17)%



Comparaisons par continent – Europe, Moyen-Orient & Afrique (EMEA)

Dans le cadre de l'enquête, plus de 20 000 employeurs de 25 pays de la région Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA) ont été interrogés. À l'heure où les employeurs de 23 de ces pays entendent renforcer leurs effectifs dans les trois prochains mois, la tendance est globalement positive. Le Baromètre couvre pour la première fois le Portugal.

D'un trimestre sur l'autre, l'évolution du marché de l'emploi s'annonce contrastée. Ainsi, les intentions d'embauche progressent dans 12 des 24 pays pour lesquels il existe des données permettant d'établir des comparaisons*, mais reculent dans sept autres. La comparaison annuelle révèle une certaine prudence de la part des employeurs, avec des perspectives en amélioration dans seulement 10 pays et en recul dans 12 autres. Les prévisions les plus optimistes pour le 3^e trimestre 2016 sont à mettre au compte de la Roumanie et de la Hongrie, tandis que les employeurs italiens et suisses font état des intentions d'embauche les plus faibles.

L'embellie observée au trimestre précédent en Roumanie se confirme, si bien que les prévisions d'embauche atteignent un niveau qu'elles ne connaissaient plus depuis le 4^e trimestre 2008. Les perspectives d'emploi sont soutenues par la prévision nette la plus élevée jamais enregistrée dans le secteur de l'industrie manufacturière, depuis que le pays a intégré le Baromètre, au 2^e trimestre 2008. Dans ce secteur, plus de quatre employeurs sur dix prévoient d'embaucher entre juillet et septembre 2016. Le climat d'embauche devrait être similaire dans la construction, où la prévision atteint son niveau le plus élevé depuis le 1^{er} trimestre 2012.

Le moral des employeurs est également au beau fixe en Hongrie, où la prévision nette d'emploi est au plus haut depuis que le pays a intégré le Baromètre, au 3^e trimestre 2009. Ce climat de confiance est soutenu par des prévisions record dans le secteur des activités financières et des services aux entreprises et celui des services publics, ainsi que dans l'industrie manufacturière, dont le solde net d'emploi n'a jamais été aussi élevé depuis le 3^e trimestre 2014.

Malgré les inquiétudes qui entourent le référendum

du 23 juin prochain au Royaume-Uni, l'horizon des demandeurs d'emploi britanniques devrait s'éclaircir quelque peu dans les mois à venir. Le solde net d'emploi demeure positif dans la plupart des secteurs d'activité et dans l'ensemble des régions du pays, où les prévisions les plus optimistes sont à mettre au compte des acteurs de la construction et du secteur des activités financières et services aux entreprises, et dans les services publics.

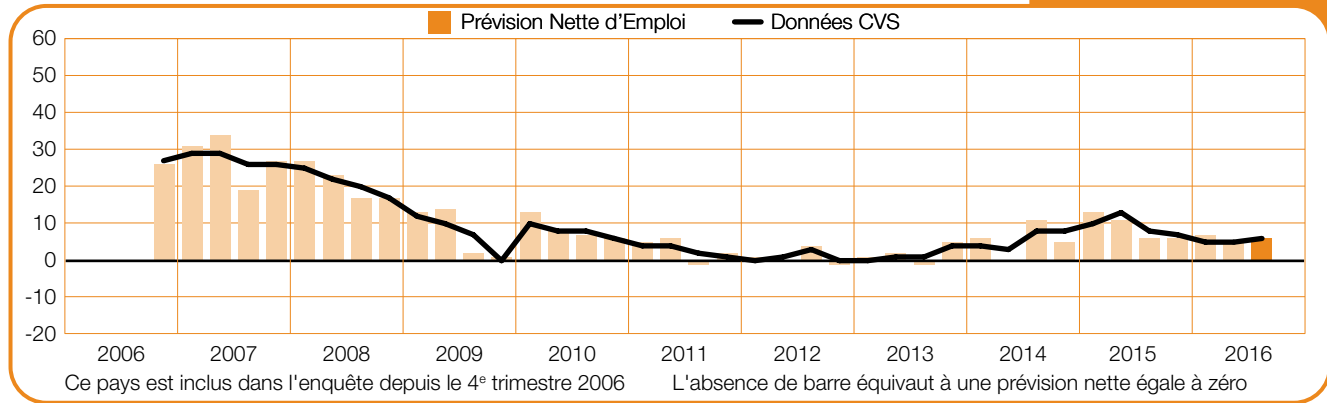
En Allemagne, la situation de l'emploi ne devrait guère évoluer au 3^e trimestre 2016. La prévision nette augmente légèrement en comparaison trimestrielle et affiche une relative stabilité d'une année sur l'autre. Les perspectives d'embauche sont favorables dans sept des neuf secteurs, à commencer par celui des activités financières, de l'assurance, de l'immobilier et des services aux entreprises, où les employeurs font état pour le cinquième trimestre consécutif des intentions d'embauche les plus fortes du pays. En France, la confiance des employeurs français demeure timide, mais on observe un léger mieux à l'échelle nationale, si bien que la prévision nette repasse dans le vert après trois trimestres négatifs consécutifs. Il convient toutefois de souligner que certaines entreprises ont vraisemblablement décidé de mettre leurs recrutements en attente jusqu'à ce que les incertitudes entourant la future Loi Travail soient levées.

En Turquie, la confiance des employeurs continue en revanche à s'essouffler. Si la prévision nette demeure positive, elle est aujourd'hui au plus bas, et ce depuis que le pays a intégré le Baromètre, au 1^{er} trimestre 2011. Dans le reste de la région EMEA, les perspectives demeurent globalement positives quoique modestes, à l'exception de l'Italie et de la Suisse, où le marché de l'emploi devrait rester atone pendant les trois prochains mois.

* Le Portugal étant couvert pour la première fois depuis le 3^e trimestre 2016, aucun élément de comparaison n'est disponible à ce jour pour dégager des tendances.

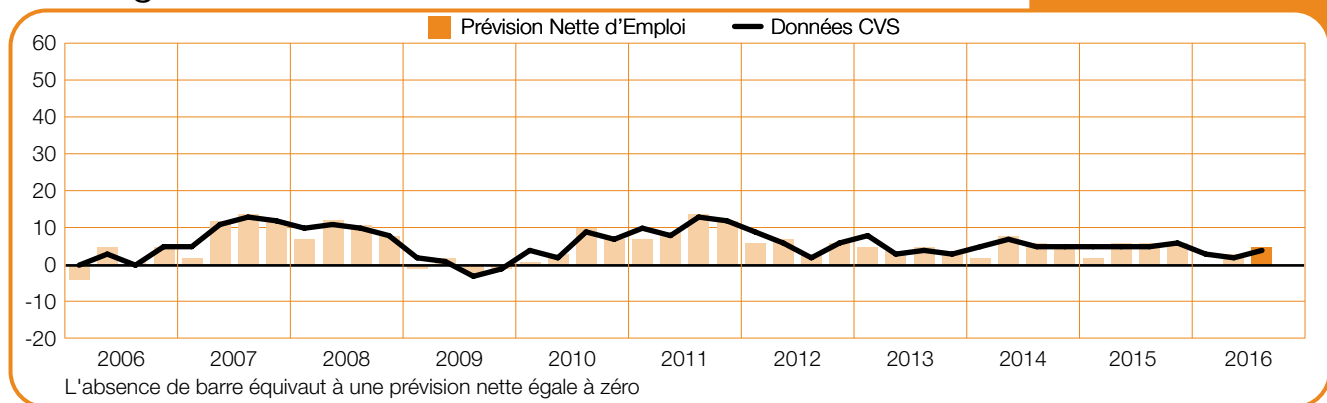
Afrique du Sud

+6 (+6)%



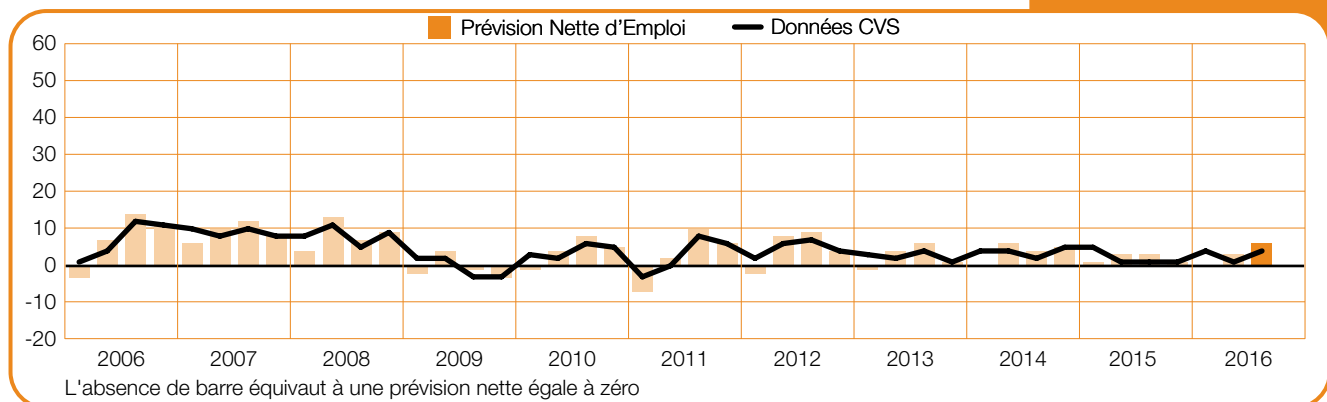
Allemagne

+5 (+4)%



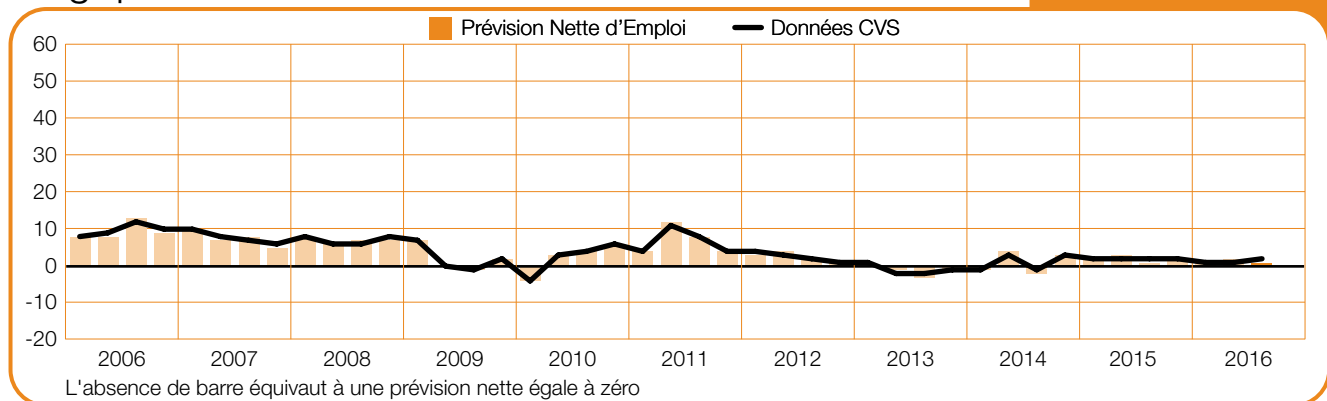
Autriche

+6 (+4)%



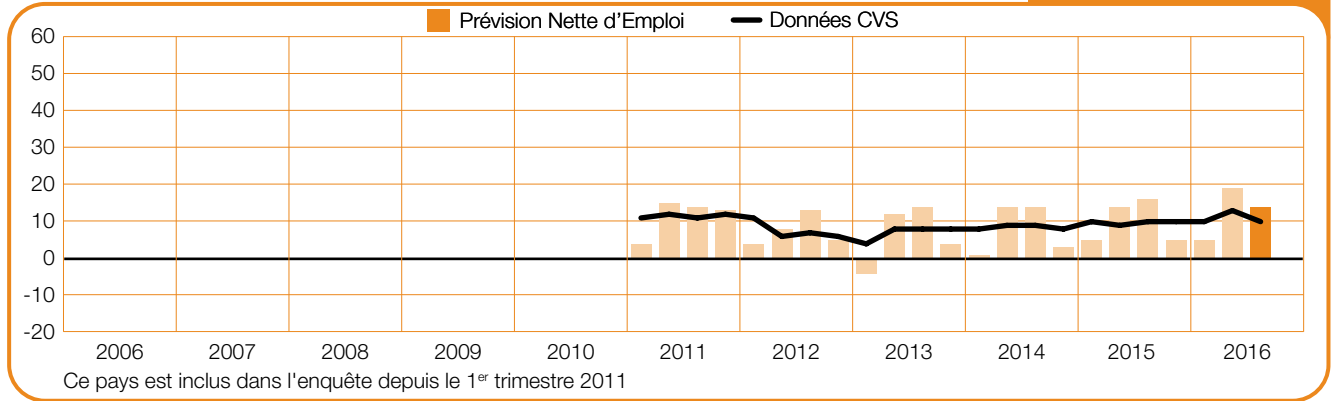
Belgique

+1 (+2)%



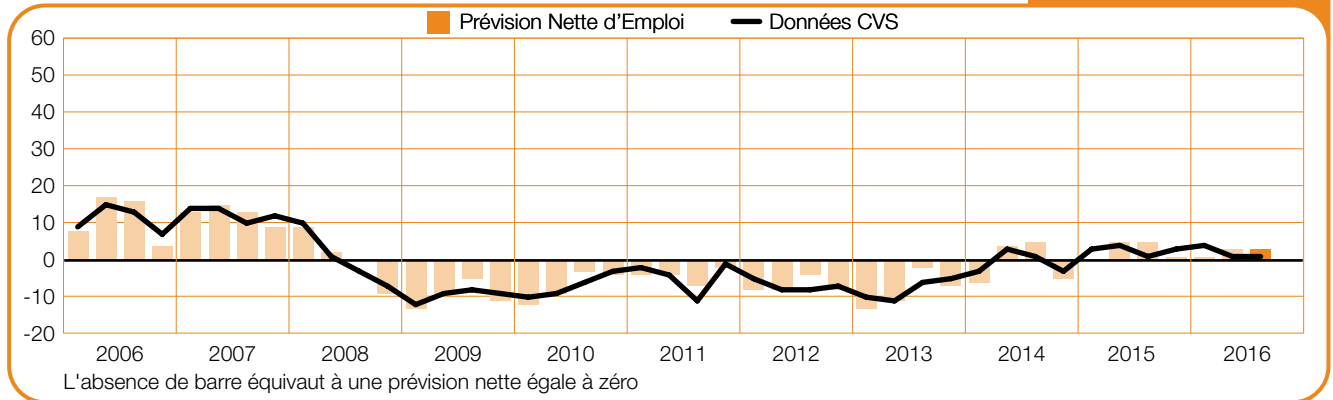
Bulgarie

+14 (+10)%



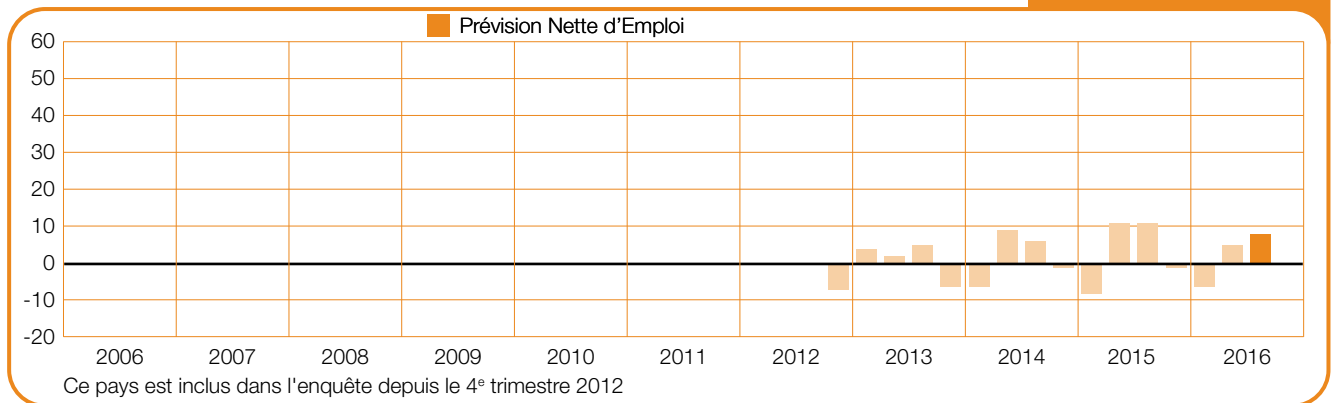
Espagne

+3 (+1)%



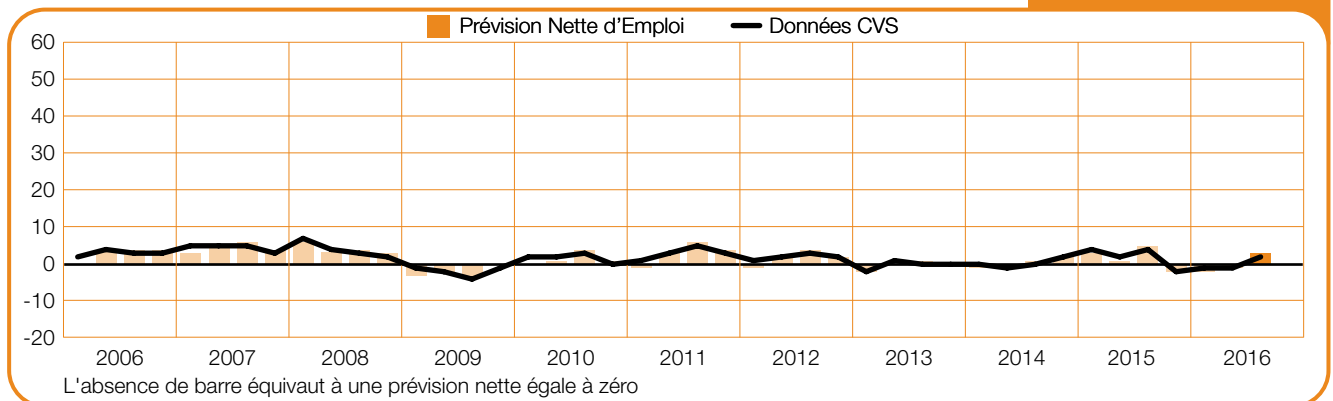
Finlande

+8%



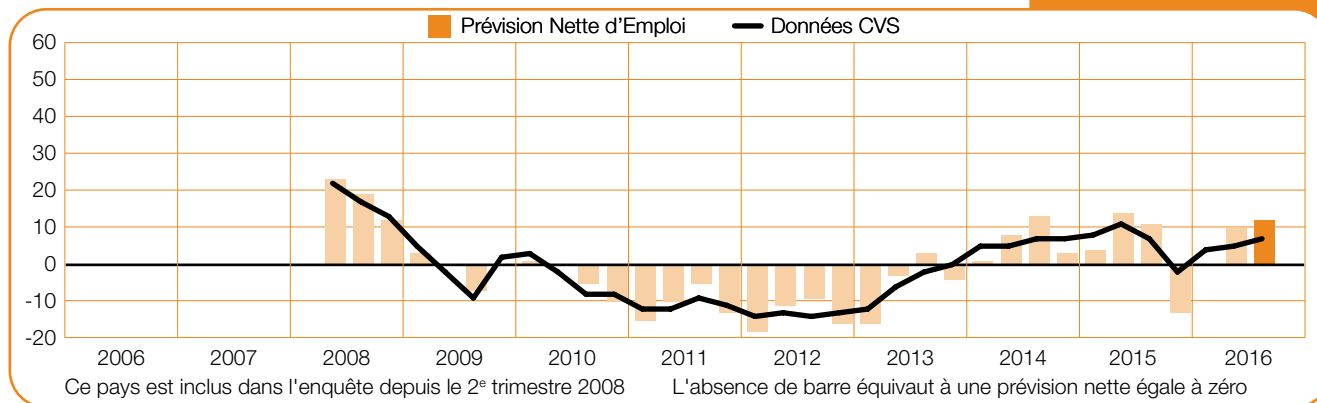
France

+3 (+2)%



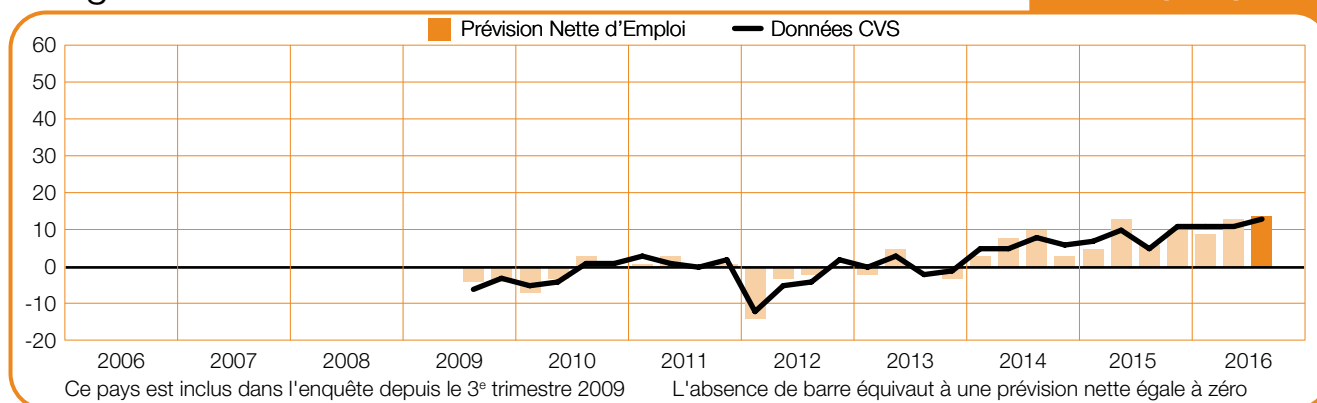
Grèce

+12 (+7)%



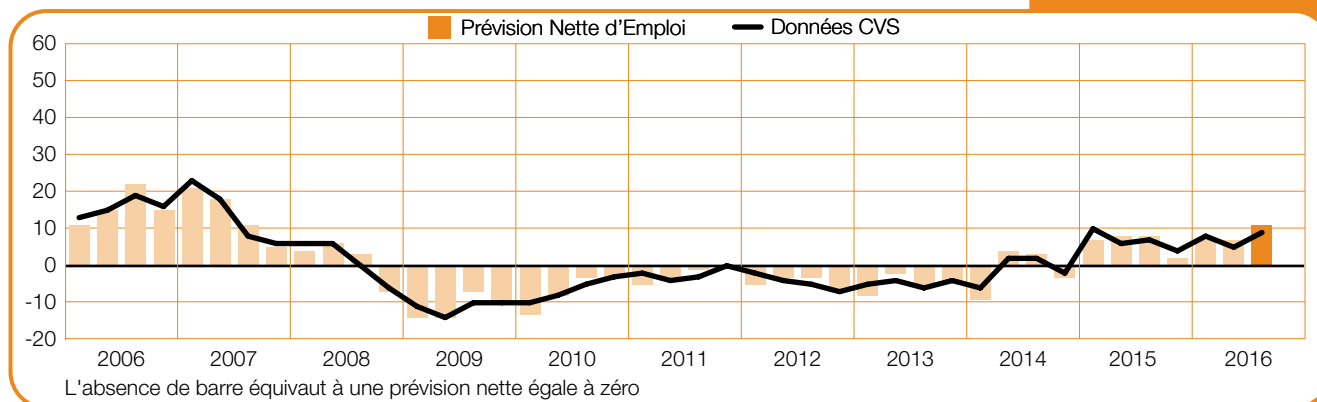
Hongrie

+14 (+13)%



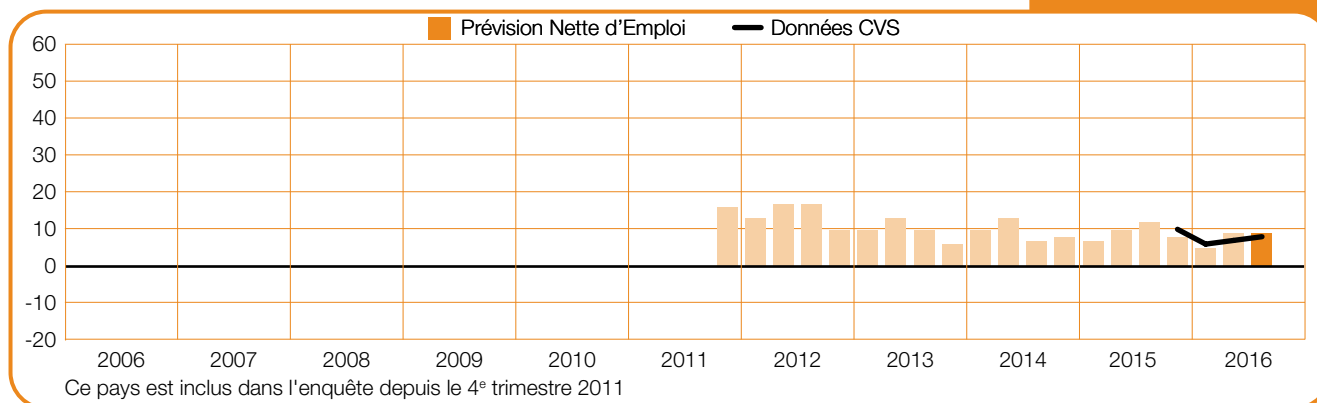
Irlande

+11 (+9)%



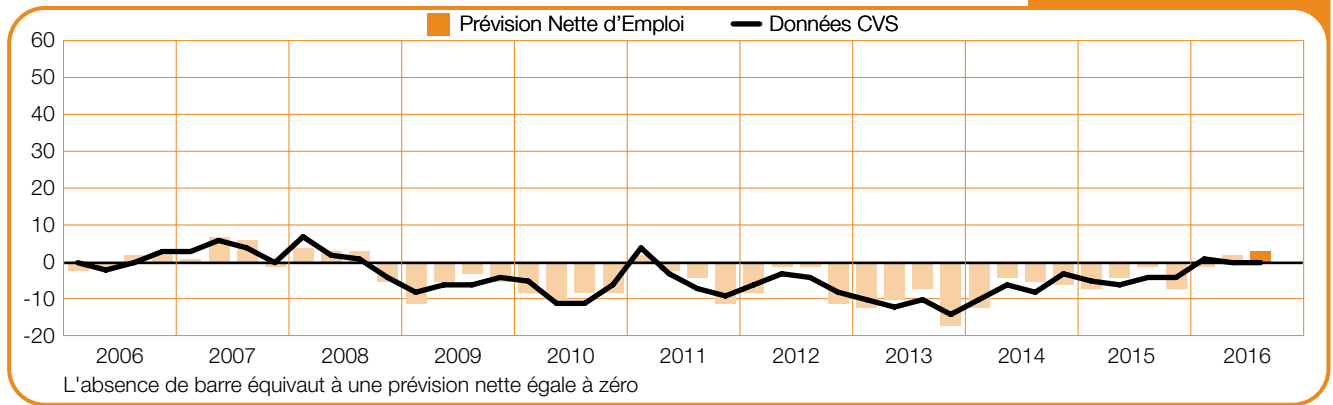
Israël

+9 (+8)%



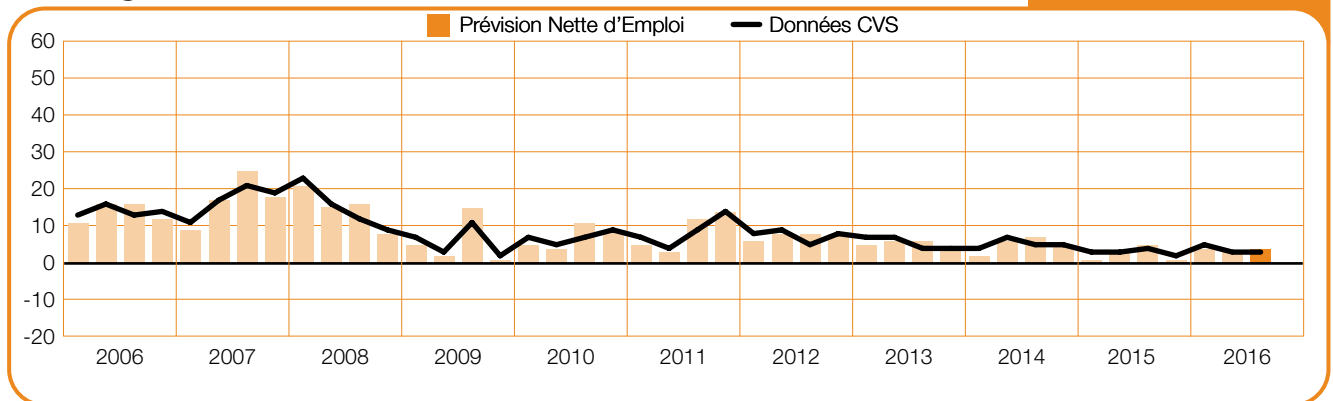
Italie

+3 (0)%



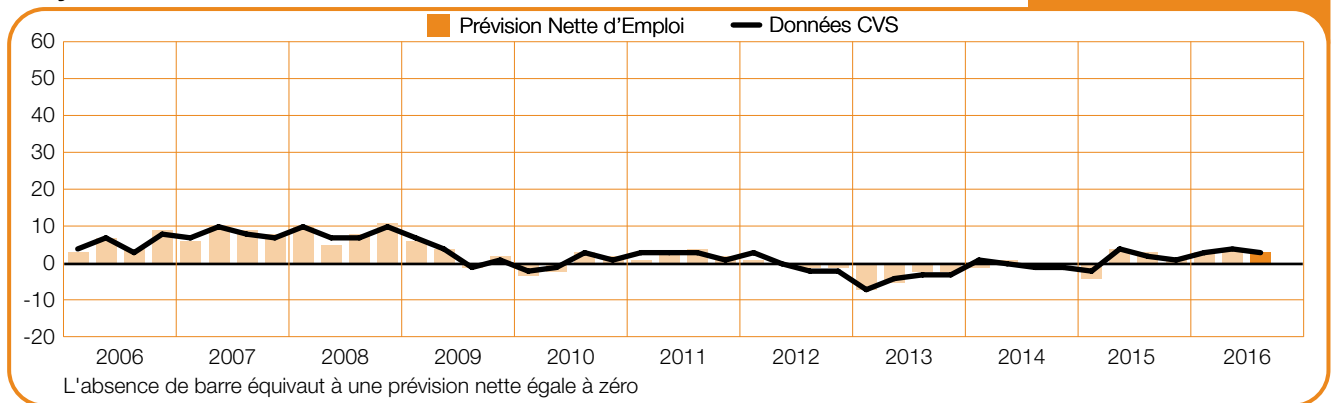
Norvège

+4 (+3)%



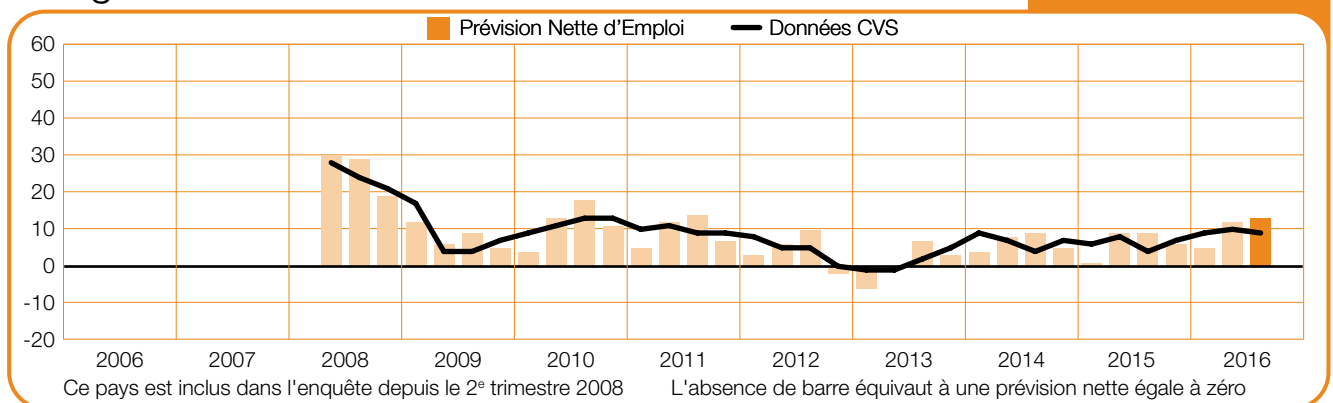
Pays-Bas

+3 (+3)%



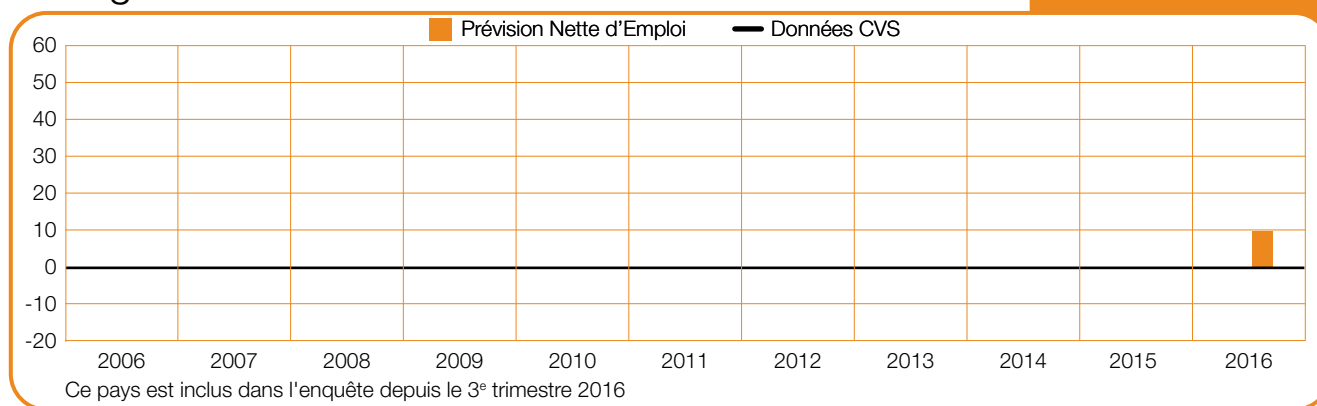
Pologne

+13 (+9)%



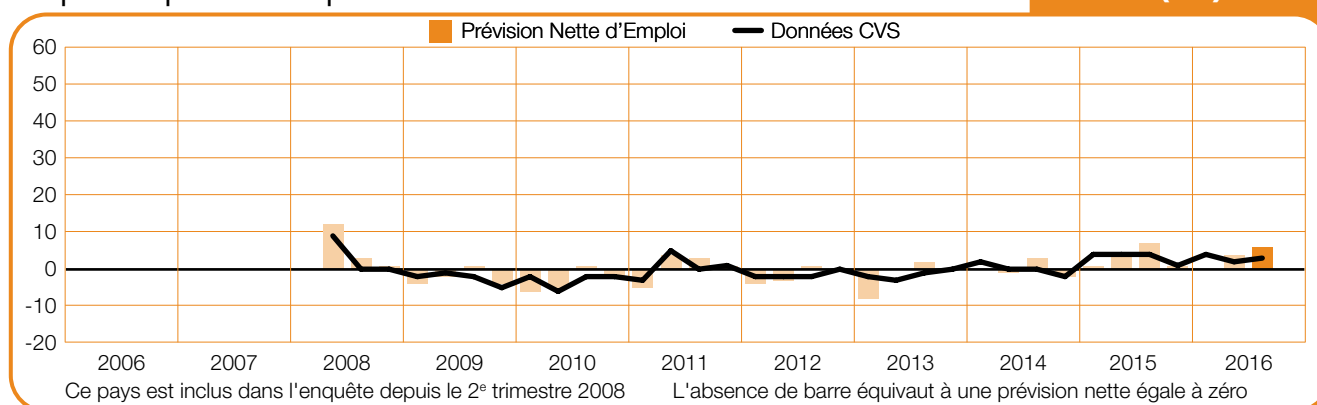
Portugal

+10%



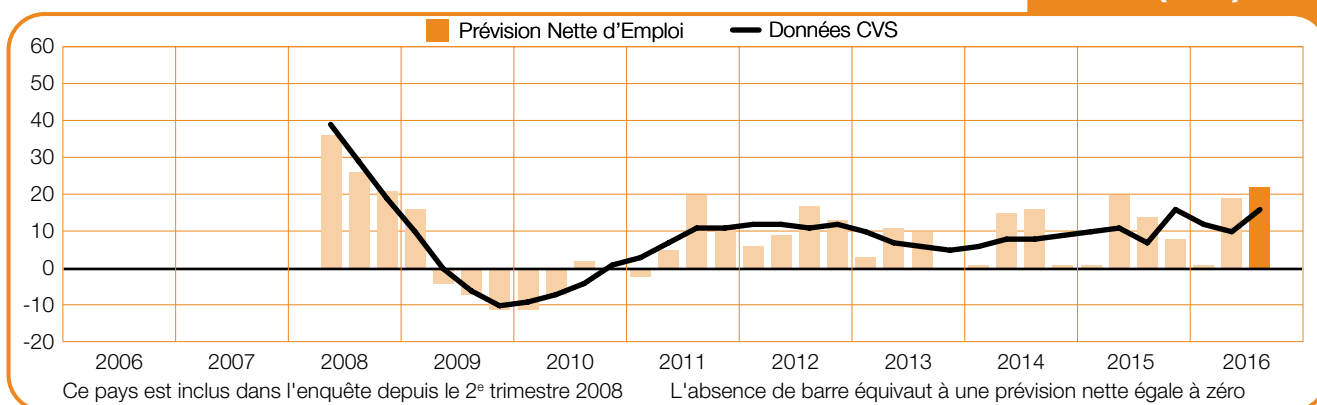
République tchèque

+6 (+3)%



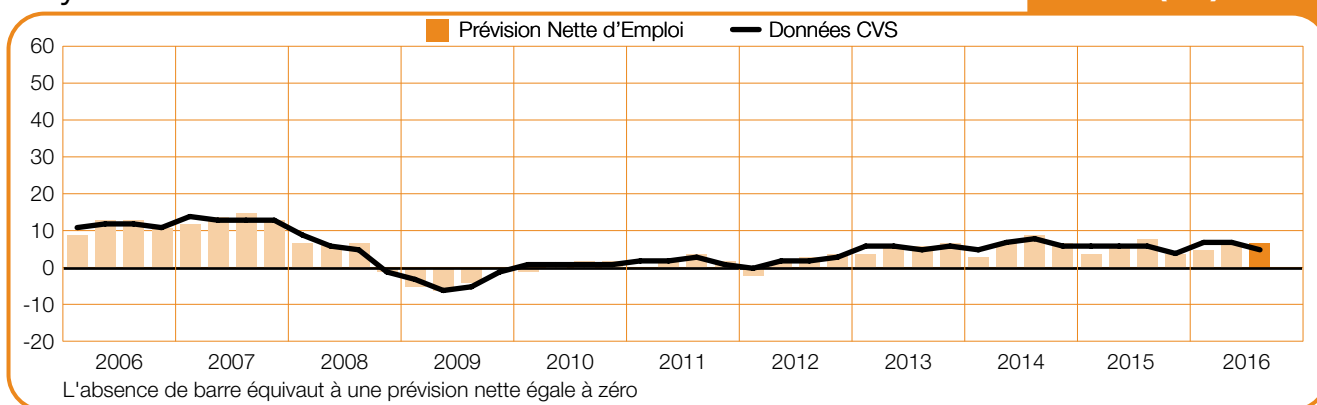
Roumanie

+22 (+16)%



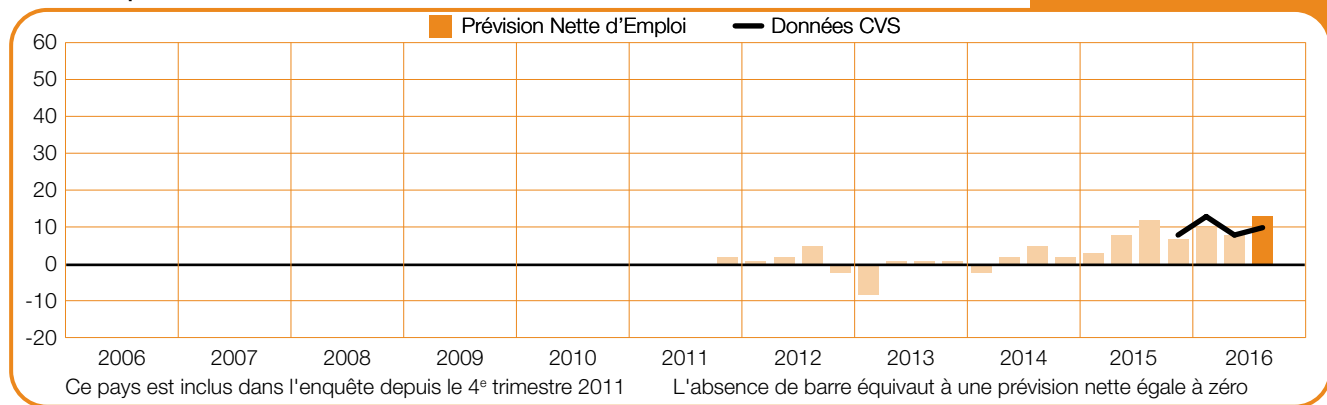
Royaume-Uni

+7 (+5)%



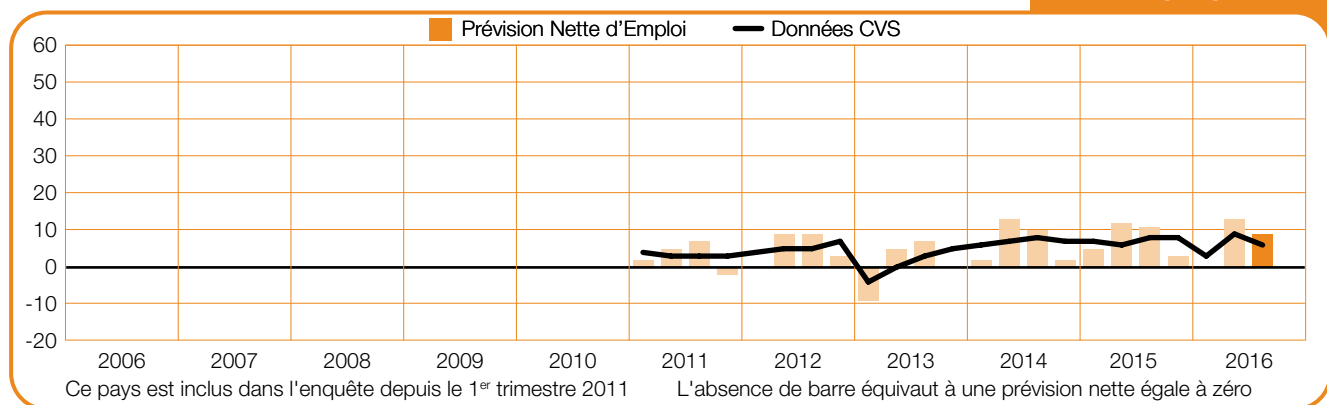
Slovaquie

+13 (+10)%



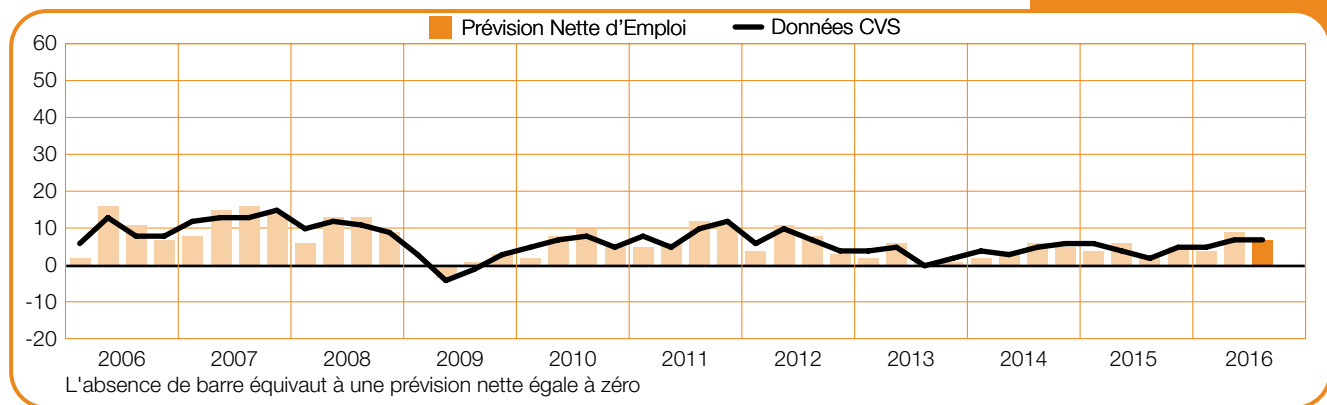
Slovénie

+9 (+6)%



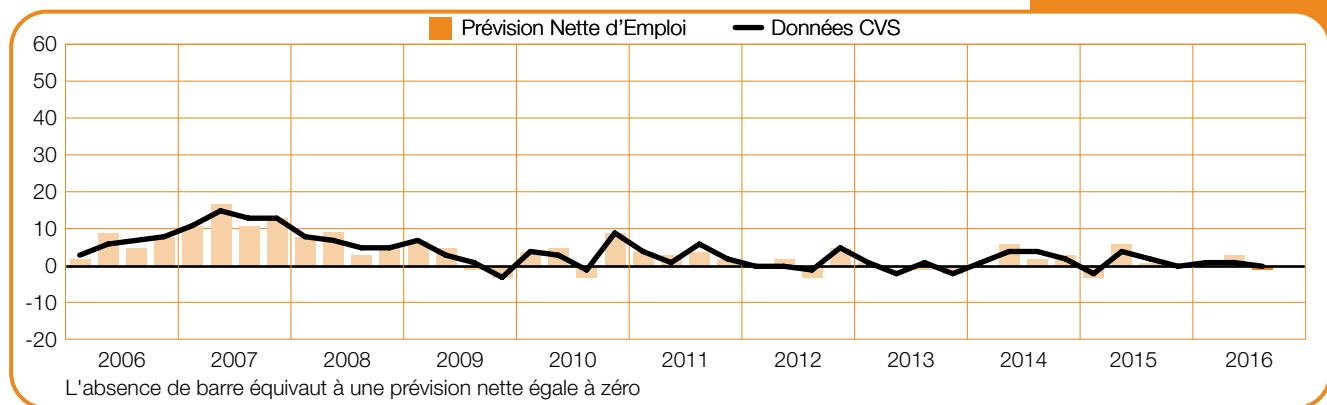
Suède

+7 (+7)%



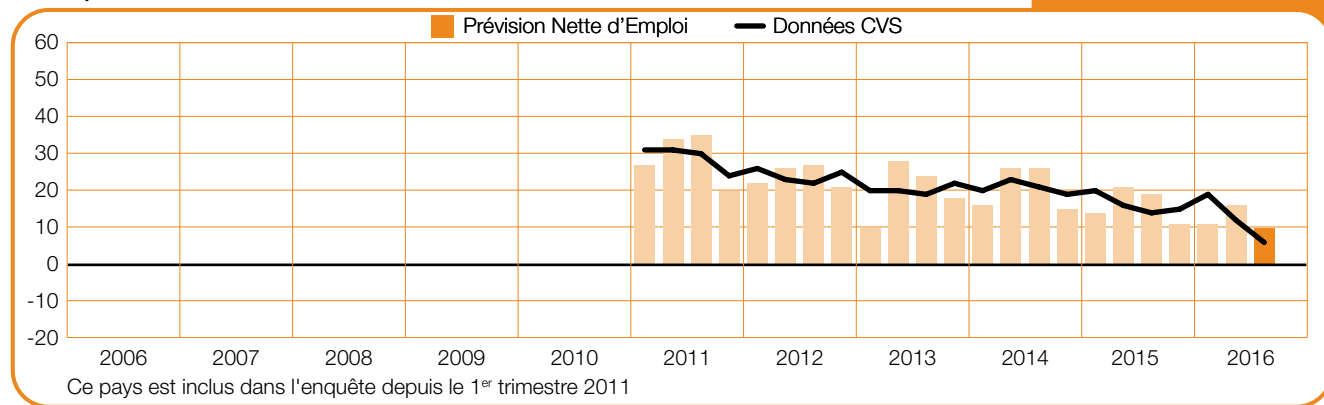
Suisse

-1 (0)%



Turquie

+10 (+6)%



Présentation et méthodologie de l'étude

Le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi est élaboré chaque trimestre dans le but de mesurer les intentions de hausse ou de baisse des effectifs des entreprises pour le trimestre à venir. L'analyse approfondie des prévisions d'embauche réalisée par ManpowerGroup a débuté il y a plus de 50 ans aux Etats-Unis et cette enquête constitue l'une des études sur l'emploi les plus reconnues au monde. Son succès est lié à plusieurs de ses caractéristiques :

Unique : seule étude de ce type de par la taille du panel d'entreprises interrogées, sa longévité, sa dimension internationale et son thème.

Prospective : le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi est la plus importante enquête prospective au monde, qui interroge les employeurs sur leurs intentions de recrutement pour le trimestre à venir. Les autres enquêtes et études publiées par ailleurs analysent rétrospectivement les données de l'emploi pour n'éclairer que le passé.

Indépendante : l'étude est menée auprès d'un échantillon représentatif d'employeurs des pays et territoires concernés. Les entreprises interrogées ne sont pas issues du fichier des clients de Manpower.

Fiable : le Baromètre repose sur des entretiens téléphoniques avec près de 59 000 employeurs publics et privés de 43 pays et territoires, dont l'objectif consiste à mesurer chaque trimestre les tendances en matière de recrutement. Ce large échantillon représentatif permet une analyse détaillée par secteur d'activité, pays et région.

Ciblée : depuis plus de 50 ans, le Baromètre analyse les données obtenues en réponse à une seule et unique question.

Question posée

Pour l'étude du 3^e trimestre 2016, la même question a été posée à tous les employeurs du monde participant à l'étude : "Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin septembre 2016, par rapport au trimestre actuel ?".

Méthodologie

Le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi utilise une méthodologie éprouvée et conforme aux normes les plus exigeantes en matière d'études d'opinion. L'enquête est structurée de telle sorte qu'elle soit représentative de chaque économie nationale. La marge d'erreur des données nationales, régionales et mondiales est de l'ordre de +/- 3,9%.

Prévision nette d'emploi

Le rapport utilise le terme de "prévision nette d'emploi". Celle-ci est calculée en soustrayant au pourcentage d'entreprises anticipant une hausse de leurs effectifs le pourcentage d'entreprises anticipant une baisse. Il s'agit donc d'un solde net – pouvant être positif ou négatif – de perspectives d'emploi. La prévision nette d'emploi des pays et territoires pour lesquels les données d'au moins 17 trimestres sont disponibles est exprimée en données désaisonnalisées, sauf mention contraire.

Variations saisonnières

Les données de tous les pays participants sont corrigées des variations saisonnières, à l'exception de la Finlande et du Portugal. ManpowerGroup prévoit à l'avenir de corriger des variations saisonnières les résultats d'autres pays, dès que l'accumulation des données trimestrielles le permettra. Il convient de noter que, depuis le 2^e trimestre 2008, ManpowerGroup adopte la méthode TRAMO-SEATS pour établir les données corrigées des variations saisonnières.

À propos de ManpowerGroup™

ManpowerGroup® (NYSE : MAN) s'est imposé depuis près de 70 ans comme l'expert mondial des services en ressources humaines et créateur de solutions innovantes pour l'emploi. À ce titre, nous proposons chaque jour à plus de 600 000 hommes et femmes des emplois gratifiants dans de multiples domaines de compétence et secteurs d'activité. Notre famille de marques ManpowerGroup – Manpower®, Experis®, Right Management® et ManpowerGroup® Solutions – aide plus de 400 000 clients de 80 pays et territoires à répondre à leurs besoins en ressources humaines grâce à des solutions conçues pour recruter, gérer et développer les talents dont ils ont besoin. En 2016, ManpowerGroup figure pour la sixième année consécutive parmi les sociétés les plus éthiques au monde ("World's Most Ethical Companies"). Le Groupe figure également au classement Fortune des entreprises les plus admirées ("Most Admired Companies"), confirmant ainsi sa réputation inégalée au sein du secteur. Découvrez comment ManpowerGroup dynamise humainement le monde du travail.

www.manpowergroup.com

A propos de ManpowerGroup France

ManpowerGroup, *Experts RH pour un monde de défis*, propose, en France, une gamme de solutions pour l'emploi : travail temporaire, recrutement, évaluation des compétences, formation, développement des compétences, gestion des carrières, outplacement, externalisation et conseil. ManpowerGroup emploie 7 500 collaborateurs en France pour un chiffre d'affaires de 4,2 milliards d'euros en 2015.

www.manpowergroup.fr

ManpowerGroup France
13, rue Ernest Renan - 92000 Nanterre
Tél. : 01 57 66 10 00

www.manpowergroup.fr

© 2016, ManpowerGroup. Tous droits réservés.



ManpowerGroup™